Téléphone 228
OSCAR LANDRY
PHARMACIEN

Kodaks,
Pellicules,
Developpement,
Impressions.

Oscar Landry
Pharmacien -
51 rue Notre-Dame, Joliette

L'Action Populaire

JUSTICE ME GUIDE

ORGANE DES INTERETS DE LA CITE ET DU DISTRICT DE JOLIETTE

Pharmacie Oct. Gadoury
(Porte voisine du bureau de Poste).
TELEPHONE 485
"FILMS"
Développement et Impressions
Service de 24 heures.
OUVRAGE GARANTI
OCT. GADOURY, B.A.B.Ph.
PHARMACIEN
...e Notre-Dame, Joliette

Valois O. abbé
ass.-directeur

VOL. XVII No 39 — JOLIETTE, JEUDI 21 NOVEMBRE 1929 — DEUX SOUS LE NUMERO

"Mon enfant est sourd!"

"Mon enfant est sourd.... Il sera donc muet".

Il faut avoir entendu ce cri déchirant pour bien comprendre la douleur, l'angoisse, le découragement d'une mère qui voit que son enfant sera muet. Y a-t-il plus triste chose pour des parents que de constater que le petit être que le bon Dieu leur a donné ne pourra jamais prononcer les doux noms de "Papa" ou "Maman".

Quoi de plus agréable, en effet, que le gazouillis d'un enfant! Quoi de plus charmant que son ramage fait de phrases incohérentes que la mère seule parvient à comprendre plus avec son coeur qu'avec sa tête. Le coeur a de ces intelligences que l'intelligence ne connait pas.

La mère, les parents d'un enfant sourd-muet sont privés de ce plaisir. Ils ont beau parler à leur enfant, ils ont beau l'inviter par mille caresses à répéter les mots qu'ils désireraient tant lui entendre prononcer, c'est peine perdue. L'enfant n'entend pas, il ne peut parler.

Pauvre enfant! Pauvre mère! Pauvres parents! Rien que d'y songer le coeur fait mal.

XXXX

Que sera plus tard cet enfant? S'il n'est recueilli par des âmes charitables qui, à l'aide de méthodes éprouvées, lui enseigneront l'art d'écrire et même de parler en même temps que le moyen de gagner sa vie honorablement, cet enfant sera toujours un déclassé. Il sera à charge à lui-même ainsi qu'à la société.

De ces âmes ou mieux de ces intitutions charitables, il en existe deux dans notre province: l'une pour les filles, l'autre pour les garçons. N'auraient-ils que ces oeuvres, les clercs de St-Viateur et les religieuses de la Providence mériteraient beaucoup de la société.

Ceux qui ont eu déjà l'avantage de visiter ces institutions de sourds-muets savent tout le bien qui s'y opère. A force de patience, de dévouement, de sacrifices on réussit dans ces maisons à apprendre le langage écrit et parlé à ceux qui jusque là n'avaient que des signes pour se faire comprendre. Et plus un enfant sourd-muet entre jeune dans ces institutions plus il a de chance d'apprendre à converser convenablement. La simple logique, la saine pédagogie, en effet, nous enseignent que les facultés se développent à raison de leur activité. Le sourd-muet n'échappe pas à cette règle. D'où l'importance pour lui d'être soumis le plus tôt possible aux exercices qui ont pour but de lui délier la langue. "C'est quand il est petit que l'enfant apprend à parler".

Les clercs de St-Viateur ont donc bien raison de vouloir ouvrir une *Ecole maternelle* où les petits seront initiés aux mystères de la parole. A cette fin, ils ont lancé, il y a quelque temps, un tirage-souscription dans le but de recueillir les fonds nécessaires à la construction de cette école qui s'impose. Il leur faut cent mille piastres. La somme peut paraître élevée. Mais qu'est-ce en regard de l'importance de l'oeuvre. D'ailleurs, ils ne demandent à chaque famille que quelques sous (1) et donnent beaucoup en retour. Chaque souscripteur, en effet, a la chance de gagner une des soixante-huit mgnifiques primes, offertes en récompense. C'est dire que les organisateurs de ce tirage ont trouvé le moyen de rendre la charité non seulement attrayante, mais payante.

Après cela, qui peut refuser son concours à une oeuvre aussi méritoire? Qui peut repousser d'un coeur gai la main qui demande au nom des petits sourds-muets?

Au lendemain d'une séance publique donnée récemment à Montréal, par des sourds-muets, le chanoine Harbour, curé de la basilique, écrivait: "A voir ces petits à l'oeil intelligent, mais encore emmuré dans sa prison; à entendre les voix inhabiles des plus grands réussir pourtant à se faire comprendre très convenablement; à penser à la somme de dévouement et de patience qui s'est dépensée et se dépense journellement au service de la libération de ces âmes, les coeurs se serraient et plus d'un spectateur du revers de sa main essuyait furtivement une larme. Il n'est pas un homme qui parle et qui entend, il n'est pas un père de famille dont les enfants parlent et entendent qui hésitera à donner généreusement pour l'Ecole maternelle des petits sourds-muets."

Ces sentiments, nous souhaitons qu'ils soient ceux de tous nos lecteurs.

Albini LAFORTUNE, prêtre.

(1)—Un billet: 25 sous, 5 pour $1.00. Nous nous chargerons volontiers de faire parvenir à qui de droit toutes les souscriptions que l'on voudra bien nous remettre.

La Tombola de St-Pierre

La Tombola annuelle de la paroisse de St-Pierre est commencée depuis mardi. En l'absence de Mgr Dugas, empêché de venir, M. le curé Lavallée fit l'ouverture officielle et bénit les tables. Une visite de la salle quoique faite à la hâte hier matin, nous révèla que les organisateurs ont su offrir au public de belles choses et de beaux amusements. Il y a des jeux de loto, de cerceaux, de roue de fortune, de pêche. Il y a aussi de magnifiques tables de chocolats et bonbons, de lingerie et de jouets. Un restaurant moderne est installé sur la scène, un poste de cartomancie attire aussi l'attention. Bref la salle de la tombola présente un bel aspect par la quantité et l'attrait des objets et des amusements. Beaucoup ont déjà visité cette salle, et beaucoup tiendront à y passer pour y jeter leur obole et se récréer agréablement.

M. Perron élu dans Montcalm

Les libéraux chantent victoire! Les conservateurs ne regrettent pas d'avoir fait de l'opposition dans Montcalm. Voilà en deux mots le résumé de la situation après le vote de samedi dernier dans Montcalm. C'est un peu Compton...

Le Dr Lévesque perd son dépôt. Il lui manque quelques votes pour le sauver. Sur 3377 voteurs inscrits sur les listes électorales, 2729 ont voté, dont 1843 pour M. Perron et 886 pour M. Lévesque. Ce qui donne 957 de majorité pour l'hon. ministre de l'Agriculture. Il faut remarquer que 2214 personnes avaient signé la **requête** qui sera historique, que, M. Perron dans un discours à Ste-Julienne escomptait 2500 votes en sa faveur, et que "Le Canada" de samedi dernier prédisait au bas mot 1300 de majorité. Mais M. Perron est élu par une bonne majorité, près de mille dans un comté assez peu populeux et cela est déjà une victoire...

Comme M. Daniel, en 1927. M. Perron obtient la majorité dans toutes les paroisses. Un poll à St-Alexis (village), a donné 16 de majorité à M. Lévesque, un autre à St-Jacques: 10. Partout ailleurs la balance a penché du côté du gouvernement. La paroisse de M. Lévesque a donné 1 de majorité à M. Perron, contre 135 à M. Daniel en 1927. En 1927; 7 électeurs de St-Esprit, paroisse de M. Daniel, avaient voté pour l'opposition, cette année 89 ont voté pour M. Lévesque. En 1927, M. Daniel obtenait 1626 de majorité. Voici le vote par paroisse:

	Votes Perron	Votes Lévesque	Major. Perron
Ste-Julienne	204	51	153
St-Esprit	261	89	172
St-Alexis	119	118	1
St-Jacques	387	213	174
Ste-M. Salomée	90	78	12
St-Liguori	141	83	58
Rawdon	225	138	87
Chertsey	88	40	48
N. D. Merci	30	4	26
St-Emile	35	8	27
St-Calixte	98	31	67
St-Donat	168	21	147
	1843	886	957

Majorité de M. Perron: 957.

Le nombre des accidents à Joliette en 1929

L'année 1929 aura vu un grand nombre d'accidents en notre ville. Notre cité fut spécialement éprouvée cette année. En plus des nombreuses collisions d'auto que nous n'avons pu compter, il y a eu depuis janvier beaucoup d'accidents qui causèrent des blessures à plusieurs personnes, et qui coûtèrent plusieurs vies.

Blessés : 10

Tués : 10

Les pertes de vie sont: noyades 3, automobiles 4, chutes 2, autre accident 1.

Espérons que l'année va se terminer sans que ayons d'autres accidents à déplorer.

Adieu au monde

Hier, Mlle Aline Desrosiers, fille de M. Napoléon Desrosiers, du Village St-Pierre, disait adieu à sa famille et au monde pour entrer en communauté. C'est à l'oeuvre missionnaire qu'elle a décidé de vouer sa vie, c'est à l'évangélisation des noirs d'Afrique qu'elle emploiera ses talents. Partie de chez elle, mardi, Mlle Desrosiers est entrée, hier, au noviciat des Soeurs Blanches d'Afrique, à Lévis.

A cette future missionnaire nos félicitations et nos voeux de bonheur et de persévérance.

—Tout animal que l'homme garde chez lui, excepté le chat, est sujet à une taxe en Autriche.

A TRAVERS L'ACTUALITÉ

OBERAMMERGAU

Le grand drame de la Passion est représenté tous les dix ans dans cette petite ville d'Allemagne. L'origine de cette tradition date de l'année 1633. Les notables du village, voyant la région menacée par la peste, firent le voeu de jouer la Passion de Notre-Seigneur tous les dix ans si Dieu les protégeaient contre le terrible fléau. Depuis ce temps tous les dix ans le drame de la Passion est représenté à Oberammergau.

L'année 1930 verra de nouveau ces grandes représentations qui attirent des pèlerins de toutes les parties du monde et dont l'univers entier reconnait la beauté et la valeur artistique. La première représentation de l'année aura lieu au mois de mai. Un courrier de "La Croix" de Paris annonçait dernièrement que la distribution des rôles a été faite au commencement d'octobre. Mais auparavant toute la population assista à une grand'messe solennelle et passa une journée en adoration devant le T. S. Sacrement. Le comité, composé de 21 membres, se réunit ensuite, et par bulletin secret, à la majorité des voix, distribua les 103 rôles principaux. Le nombre total des acteurs est de 500 personnes. Une scène nouvelle, complètement moderne a été préparée et le nombre approximatif des visiteurs attendus est de 300,000. Les représentations seront au nombre de 66 durant l'année.

* * *

LA RADIO ET LE FOYER

L'industrie de la radio est prospère. A Joliette de nombreux instruments ont été vendus depuis quelques semaines. Les machines, tout en se perfectionnant deviennent de moins en moins coûteuses. Il y a quelques années, seules quelques familles osaient avoir leur radio. Aujourd'hui combien de foyers sont remplis de musique et de chant captés par les Radiola, les Rogers, les Victor, etc., pour ne nommer que quelques marques?

La radio se vulgarise au point que l'on peut se demander: Quels seront les effets produits au coeur même du foyer?

La radio n'est-elle pas de nature à garder les membres de la famille réunis au foyer? Les programmes sont consultés; les artistes annoncés ne sont pas toujours des inconnus; et on se réunit pour entendre le chant et la musique de son choix. Il est certes très agréable, durant les longues soirées d'hiver surtout, de lire ou de causer au son des harmonies de l'orchestre, d'écouter sans se déranger les rapports des élections, de la bourse. Mais la "radiomanie" fait veiller son homme.... Il y a certains concerts recherchés qui ne sont offerts qu'à des heures assez avancées. Et tard dans la nuit, la musique rôde au-dessus des maisons. Puis la radio est une école. Elle enseigne tout, le bon et mauvais goût, la bonne et la mauvaise musique, le chant de l'artiste et les lamentations du chanteur de mauvaise école.

De plus la radio est malheureusement devenue un facteur d'assimilation. Car la langue anglaise y domine. Il y a bien une légère amélioration au poste C K A C, et l'heure française du Canadien National est une heureuse initiative, mais il reste que la plupart des programmes sont annoncés en anglais, les discours et conférences sont prononcés en anglais; bref la langue anglaise est généralement employée par nos postes du Canada, et toujours par les postes des Etats-Unis. Sous cet angle, la radio est presque devenue un danger national. Comme la langue, la radio a du bon et du mauvais.

* * *

UNE DECLARATION DE M. SAUVE

Les journaux de lundi publiaient une très importante déclaration de M. Sauvé, ex-chef du parti conservateur provincial. Son abstention politique, depuis le choix de son successeur, était mal vue en certains milieux. On commençait à lui donner une signification de schisme au sein du parti conservateur, d'abandon du nouveau chef. Les quelques semaines de

A suivre à la huitième page.

Vol de $1000 de manteaux

Jeudi dernier, M. Henri Delangis, fut victime d'un gros vol à Montréal. M. Delangis de Joliette, avait pour $1050. de manteaux de fourrure dans son camion. Cette marchandise devait être transportée à Joliette pour la maison Israel. Les voleurs prirent ces manteaux et s'enfuirent.

M. Delangis était assuré dans la General Accident Corp., contre ces accidents. C'est M. J. W. Boisvert qui est l'agent de cette compagnie. Hier quelques détectifs étaient à Joliette pour cette cause et ils sont sur de bonnes traces, paraît-il.

Une nouvelle Gare

A JOLIETTE

C'est bien cela... Vous avez bien lu!... Une nouvelle gare à Joliette. Il le fallait, car le vaniteux.... M. Perrichon, quand il voyage avec sa famille, est d'une exigeance extraordinaire. Sans une gare nouvelle, Joliette aurait été privée de voir "Le Voyage de M. Perrichon".

L'Association Aiglon, qui ne regarde pas à la dépense quand le public peut y trouver son profit, a donc fait construire une gare.. oh! pas bien grande... puisqu'elle sera installée sur la scène de la salle du marché pour servir au premier acte du "Voyage de M. Perrichon" les 27 et 28 novembre.

Il ne reste plus que six jours! Avez-vous pensé à retenir votre billet? S'il vous est impossible de vous en procurer pour le 27, on nous dit qu'il en reste encore quelques-uns pour le 28... mais il faut se hâter!

* * *

Voici quelques phrases qui démontrent bien le caractère des principaux acteurs:

Perrichon. — "Que l'homme est petit quand on le contemple du haut de la **Mère** de Glace"!

Le Commandant Mathieu, répandant à cela: "Je ferai observer à M. Perrichon que la Mer de Glace n'ayant pas d'enfants, l'**E** qu'il lui attribue devient un dévergondage grammatical"... Et plus loin: "La langue française est une dame de bonne compagnie, élégante, mais un peu cruelle, et quand je la rencontre à l'étranger, je n'aime pas qu'on éclabousse sa robe."

Armand à Henriette. — "Me permettez-vous d'espérer, Mademoiselle Henriette que ma demande sera favorisée?"

Henriette. — "M. Armand, une jeune fille bien élevée pense comme sa mère.."

Daniel à Armand. — "Mon cher, dans la lutte que nous venons de terminer, vous avez commis faute sur faute.. vous avez un défaut mortel: vous aimez trop à rendre service."

Mme Perrichon à son mari. — "Mon ami, il faut que nous prenions une décision au sujet d'Henriette... deux prétendants dans la maison, c'est trop... et à moins que tu ne veuilles attendre l'envoi des billets de faire-part..."

Majorin. — "Je veux lui emprunter six cents francs (à Perrichon), il va prendre son air protecteur.. faire l'important... un carossier! et ça va en Suisse!... si ça fait pas pitié!"

* * *

Comme on peut le voir cette comédie ne manquera pas d'intéresser vivement l'auditoire.

Et puis avec un programme d'entr'actes comme celui qui sera offert, que peut-on désirer de plus?

Séance de Lutte

Le 26 novembre à 8.30 heures à la salle du marché, il y aura une séance de lutte à Joliette. Trois combats au programme. Préliminaire: Angrignon, champion du Canada à 135 lvs, luttera avec Geoffroy durant une demi-heure. Semi-finale: A. Beaucaire, célèbre champion du Caanda à 160, rencontrera le capitaine R. Lafond, instructeur de culture physique, bien connu à Joliette. En finale, 2 dans 3 à finir, Léger vs Hétu. Les amateurs de lutte ont donc une belle soirée à leurs portes. Entrée 75 et 50 sous.

POUR LA STE-CÉCILE

Cécile dirige les choeurs célestes.

Dans la Sion de paix que surplombe au zénith
Le soleil du Christ-Dieu, douze portes ouvertes
Jettent incessamment la troupe aux palmes vertes,
Qui, sur les gradins d'or, s'étage à l'infini.

A chaque heure, le choeur immense réuni,
Célébrant des splendeurs nouvelles découvertes,
Fait jaillir plus brulant des poitrines offertes,
Dans un hymne plus pur, le nom du Dieu béni!

Or, lorsque les élus répètent leur cantique
Et font sonner aux cieux, parmi les orbes clairs
Du palais éthéré, leur laude hiératique,

Tous, l'oeil fixé sur toi, Vierge des saints concerts,
Ils suivent pour rythmer leur hosanna splendide
Le souple battement de ton geste candide...

Gustave Lamarche, c. s. v.

Séminaire de Joliette, 21 novembre 1929.

La mise au point de M. Jos. Marion

N'EST PAS AU POINT!

M. Jos. Marion, président de l'Association Avicole vient de faire une mise au point qui n'est pas du tout au point.... Le 12 novembre dernier, M. Marion, passant par le bureau de l'Etoile du Nord, remit à ce journal une note pour publication. Le but de ce communiqué était de remercier toutes les personnes qui ont coopéré au succès de la récente exposition avicole. Le **geste** est **ample** et beau et ne saurait surprendre de la part d'un homme d'une politesse achevée tel que M. Marion. Mais pourquoi M. le président n'est-il pas entré **aussi** au bureau de l'Action Populaire pour remettre cette note? Laissons passer... M. Marion n'y était nullement tenu... et notre journal est habitué d'être ignoré de l'Association Avicole...

A la fin des remerciements parus dans l'Etoile du Nord du 14 courant, M. Marion fait une mise au point — in cauda venenum, qui surprendra fort après la lecture de ce qui suit:

Et d'abord notons qu'un **"certain journal"**, pas l'Action mais l'Etoile cette fois, édition du 7 novembre, page 1, paragraphe 2 de l'article sur le sujet dit: "Ouverte officiellement mardi matin à dix heures, elle (l'exposition) a attiré un nombre considérable de personnes venues de tous les comtés plus haut mentionnés." Seule la parenthèse est de moi. Ainsi qu'on le verra par cet article et comme l'a déclaré M. Marion dans sa mise au point, **il n'y eut pas d'ouverture officielle.** Et M. Marion n'a pas fait de mise au point pour cette fausseté publiée par l'organe officiel de l'Association Avicole... Laissons encore passer... M. Marion n'était certes pas tenu de protester...

Le 5 novembre, premier jour de l'exposition avicole, j'avais le devoir et l'honneur de représenter l'Action Populaire à l'ouverture officielle de l'exposition. Comme le journal n'avait reçu ni invitation ni avis de quelque façon que ce soit, à ce sujet, je téléphonai, vers 9 heures, au bureau de M. Lucien Dugas. M. le député m'apprit que l'ouverture officielle aurait lieu à 10 heures. Quelques minutes avant l'heure des solennités je me trouvais dans la salle du marché avec crayon et carnet... Je rencontrai M. Marion, près de la porte d'entrée, côté Notre-Dame. Il me donna une chaude poignée de main, et devant M. Abel Raymond **réitéra** une chaleureuse invitation que je n'avais nullement reçue... MM. Marion et Landry partirent alors pour l'évêché et revinrent seuls n'ayant pu trouver celui qu'ils voulaient inviter... car l'invitation n'avait pas été faite encore et ce Monsieur prêtre devait parler... Alors M. Marion me dit devant plusieurs témoins que M. Dugas devant partir pour Ste-Julienne, et M. le curé étant absent, l'ouverture officielle était remise à 8 heures du soir. Je retournai donc à mon bureau plein d'espérance et un peu marri de n'avoir entendu que les chants du coq...

Un peu avant 8 heures, le même soir, j'étais encore à mon poste. Je vis M. Marion en entrant. Il me dit qu'il allait voir les membres du comité et que nous aurions des nouvelles dans quelques instants. Et M. le président sortit très affairé. Je fis alors quelques visites dans le royaume des poules; je me rendis même voir les beaux étalages du gouvernement, et je revins au lieu où se font ordinairement les ouvertures... et je n'y trouvai personne... M. Arsène Lavallée m'indiqua la chambre de M. le surintendant et frappa lui-même à la porte. M. Sylvestre parut. Je lui demandai s'il "y avait quelque chose". Il me dit de voir M. Marion. Je lui répondis: "Ca n'a pas l'air de marcher". Il répliqua dans un demi sourire **que cela dépendait de la convention de Ste-Julienne.** J'attendis encore un peu et je partis intrigué. Il n'y eut pas d'ouverture officielle ce soir-là...

Alors comment expliquer cette mise au point de M. Marion, dont je cite la partie principale.

"Un certain journal, probablement peu au courant de l'organisation, s'est permis de déclarer que l'ouverture officielle n'avait pas eu lieu "à cause de la convention libérale du comté de Montcalm". Il est **vrai qu'elle n'a pas eu lieu,** (je souligne à l'intention de notre confrère) mais la raison **est absolument fausse.** C'est simplement à cause d'une **entente faite avec le clergé** que cette ouverture officielle n'a pas eu lieu."

Or, je sais et j'affirme que les autorités religieuses n'ont pas été vues le matin avant 10 heures, ni le soir avant huit heures. Pour le matin c'est M. Marion qui me l'a dit, et pour le soir je le sais de source absolument certaine. M. Marion voudra donc me dire **avec qui** a été faite cette entente, **où et quand.** Mais sur cela encore passons...

Le point le plus important est le suivant: M. Marion le matin me laisse entendre que l'ouverture officielle n'aurait pas lieu à cause de la convention libérale, car M. Dugas devait s'absenter pour s'y rendre. Le soir M. Sylvestre me dit **expressément** que c'est la convention qui a tout dérangé. Et publiquement, dans un article de journal, M. Marion affirme ensuite le contraire déclarant fausse, l'affirmation bien fondée de l'Action Populaire. Ayant la parole de M. le président et celle du surintendant je me croyais en possession de la vérité, mais c'est de la fausseté, écrit M. Marion. La mise au point de M. Marion **est injuste et hors de propos.** Car j'ai dit la vérité et je n'ai fait aucun reproche

A suivre à la huitième page.



POUR VOUS, MESDAMES

CE QU'IL FAUT SAVOIR

La charité exquise

Comme le fier semeur, quand ar-
[rive l'automne,
Jette le blé d'or aux sillons,
Ignorant si le sol rendra ce qu'il
[lui donne
Au momont joyeux des moissons;

Semez autour de vous et les belles
[pensées,
Et les rêves et les espoirs
Dont vous sentez parfois vos âmes
[embrasées
Dans la tranquilité des soirs.

Semez un peu partout, sans voir
(qui les recueille,
Sourires, mots pleins de dou-
[ceur
Semez pour que le temps douce-
[ment les effeuille
Tous les trésors de votre coeur.

Un simple mot parfois peut éveil-
[ler une âme
Endormie à l'ombre du mal,
Et lui faire entrevoir, en l'em -
[brasant de flamme,
Les purs sommets de l'idéal.

Le Noël.

La bonne cuisine

POTAGE A LA QUEBECQUOISE

Détail: 5 grosses carottes, 2 tranches de navet, 1 oignon, 2 pintes de bouillon, 1 pinte d'eau, sel et poivre.

Mode de préparation: Cuire les carottes et le navet, égoutter, passer à travers une passoire fine. D'autre part chauffer le beurre, faire revenir l'oignon y ajouter la purée ainsi que le bouillon et l'eau de cuisson des légumes. Laisser bouillir 5 minutes. Servir.

* * *

POTAGE AUX SALSIFIS

Détail: 2 paquets de salsifis, 4 c. à table de beurre, 4 c. à table de farine, 1 pinte d'eau, 2 tasses de lait, 2 c. à table de vinaigre, sel et poivre.

Mode de préparation: Ratisser les salsifis, les laisser tremper dans l'eau froide additionnée de 2 c. à table de vinaigre, les couper en morceaux, les faire cuire dans de l'eau bouillante salée, les é - gouter et les réduire en purée. Faire fondre le beurre, ajouter la farine et l'eau de cuisson des légumes, et remettre sur le feu 10 à 15 minutes; ajouter le lait, la purée de salsifis et les assaisonnements. Laisser cuire quelques minutes et servir.

CHARADES

Réponses de la semaine dernière.

I—Corail
II—Corbeau
III—Couchant

A RESOUDRE

I

Mon premier est une partie du corps humain.

A mon premier mon second est identique.

Oiseau, pendule, voiture ou pièce de musique est mon tout.

II

Passez votre chainette d'argent à mon premier.

En France fleuve sont mes second et trois.

Dans mon tout passez, coulez les liquides.

III

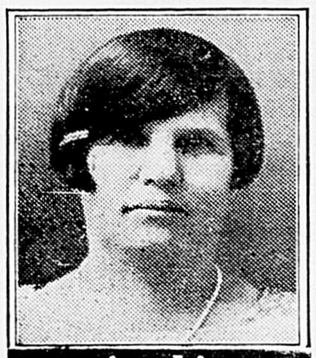
Jeunes filles, pour vous habiller, apprenez l'action que dési - gnent mes deux premiers.

Jeunes hommes, à votre habit, portez la fraîcheur de mes deux derniers.

Mon tout est mot peu usité et qui ne signifie pas ce qu'il semble signifier.

Réponse la semaine prochaine.

P. Bonsens.



Au Lit Tout l'Eté

"Je travaille au magasin et fais, aussi, mon travail de maison, et je devins nerveuse et épuisée et gardai le lit tout l'été. Le moindre bruit m'énervait. On me dit de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et j'en ai pris sept bouteilles. Il m'a fortifiée et redonné mes couleurs. Je m'occupe maintenant du magasin et de ma maison, et de mes quatre enfants, et tout va bien."—*Mme J. Malin, R.R. No. 5, Burton St. East, Hamilton, Ont., Canada.*

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., E.-U.A., et Cobourg, Ont., Canada.

Dispensaire

ouvert tous les lundis après-midi, à 2 h. et tous les jeudis à 7.30 p. m. au No 80 Saint - Viateur. Les exa - mens aux Rayons X et les consultations sont gratuitement données au public. La tuberculose et le choléra infantile sont deux fléaux que le dispensaire s'applique à combattre. Ce dispensaire est pour toute la région comprenant les quatre comtés de Joliette, Montcalm, Berthier et l'Assomption.

Au Dispensaire

Il y aura à l'avenir, le mercredi de chaque semaine au Dispensaire Antituberculeux de Joliette à trois heures p. m., une clinique Infantile. Le Dr Paul Lamarche chargé de cette clinique, recevra gratuitement les bébés âgés de moins de 2 ans. Le but de cette clinique est de diminuer autant que possible, par l'hygiène, le régime approprié la mortalité infantile si élevée dans notre district.

Dr Paul LAMARCHE,
directeur

Cette campagne se poursuit

Le grand tirage-souscription lancé par les Clercs de St-Via - teur, au profit de la construction d'une Ecole Maternelle pour les enfants sourds-muets, prend de l'envergure. Des centaines de lettres d'adhésion arrivent tous les jours aux organisateurs, dans lesquelles on peut lire des choses comme ceci, par exemple, venant d'un curé de l'Abitibi:

"J'ai reçu l'"Ami des Sourds-Muets". Je m'empresse de vous envoyer une part de ma pauvreté en faveur du tirage pour votre E-cole Maternelle. Ci-inclus $5.; $1. de la part de Mlle M.-L.-S.-D. pour les 5 billets que je vous retourne et $1. de ma part. Vous voudrez bien me retourner des billets pour cette somme, et des coupons.

"J'ai été jadis chapelain, à Rome, dans un institut de religieux et religieuses s'occupant de sourds-muets; je conçois donc l'incommensurable zèle que vous déployez. Toutes les bourses devraient vous être ouvertes. Je souhaite qu'elles se délient sur réception de votre feuille de propagande".

Et pouvons-nous lire sans être ému cette lettre d'une mère d'une famille nombreuse:—

"Je vous envoie $10. pour contribuer à la construction d'une E-cole Maternelle à nos chers petits affligés; c'est tout ce que je puis faire pour le moment. Un grand nombre de familles ont reçu des livrets, espérons qu'elles ne resteront pas sourdes à l'appel. J'en connais plusieurs qui pourraient donner quelque chose; j'ai tellement d'occupations actuellement avec mes jeunes enfants que je ne puis laisser, mais je pense pouvoir vendre des billets un peu plus tard.

"Vous nous accordez un cou - pon gratis pour chaque livret que nous vendons ;laissez-moi vous remercier de cet avantage... etc., etc. ...

Il reste encore jusqu'au 17 décembre, date fixée pour le résultat du tirage, pour participer à cette louable campagne. Mais le temps passe et il vaut mieux ne pas remettre à plus tard ce que l'on peut faire tout de suite.

Les personnes qui ont reçu des livrets ou qui en désirent sont priées de s'adresser au Rév. J. L. Beausoleil, Institut des Sourds - Muets. 7400 Boulevard St-Lau - rent, Montréal.

Communiqué.

Le sens social

A notre époque où l'on parle tant de question sociale, d'action sociale, d'élite sociale, il ne peut paraître inutile de dire un mot du sens social. C'est une qualité en effet nécessaire pour aborder les problèmes actuels et leur apporter quelque solution. Mais en quoi consiste-t-il? Et où le trouver? Et comment l'appliquer? C'est à ces différentes questions qu'a répondu l'abbé J. Calixte Tremblay dans une conférence faite cette année à Chicoutimi. Le curé des Eboulements n'a pas perdu la verve et l'érudition, et la chaleur conquérante que déployait autrefois le rédacteur du Progrès du Saguenay. On lira donc ces pages avec intérêt, on en tirera sur - tout un réel profit. Elles sont à répandre chez tous ceux qui s'intéressent au problèmes actuels. Edité par l'Oeuvre des Tracts en une élégante brochure, le **Sens social** ne se vend que 10 sous l'exemplaire, $6.00 le cent, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.



Courbature

Frottez énergiquement au Minard la région endolorie. Faites bien pénétrer le liniment Le Minard soulage courbature et douleur. Indiqué dans les cas de torticolis, muscles endoloris, foulures entorses, contusions.

Liniment Blanc Supérieur 69f

LINIMENT TRIOMPHE DE LA DOULEUR MINARD

PRENEZ AVIS QUE

R. D.Ouellette, O.O.D.

SPECIALISTE POUR LA VUE

sera à Joliette le 1er et 3ème samedi de chaque mois pour l'examen des yeux au bureau chez CAMILLE BARRETTE, rue ST-PAUL.

GRATIS



Magnifique Plat à Viande de 12 pouces (Valeur $1.25) donné gratis avec le

Thé et Café

MIKADO

Meilleur que tout autre produit au même prix.

En vente partout

Demandez-le à votre fournisseur

GLOBE TEA CO. MONTREAL

ZUTOO

Arrête tout Mal de Tête

—Qu'il soit nerveux
—Causé par la Dyspepsie
—Ou la Menstruation

Universal Brand Salt

Une nécessité pour l'industriel et l'agriculteur



LE gros sel est une nécessité de l'industrie et de l'agriculture de la Province de Québec. Et par conséquent, il est important de choisir le meilleur gros sel qui se puisse obtenir. Avez-vous essayé le sel de roche allemand "Universal Brand". Il est blanc comme neige, pur, libre de toute humidité, et très riche en éléments essentiels. C'est le sel idéal pour saler les viandes, les cuirs et les peaux, pour mettre en saumure ou conserver les produits alimentaires, pour saler le foin et la nourriture des bestiaux. "Universal Brand" est le seul sel de roche authentique venant des mines allemandes.

N'en acceptez pas d'autre.—Tous les bons marchands le vendent.



L'humilité

C'est un haut degré d'humilité d'être humble en ses paroles... C'en est un plus haut de l'être en ses actions, ...et c'en est un très haut de l'être en son coeur. C'est là que réside la vertu, et non dans les paroles et dans les actes. Jésus-Christ a été humble en son coeur, car il a dit: Apprenez de moi que je suis humble de coeur. Humble en ses paroles, car il s'est écrié: Je suis un ver de terre et non un homme, et encore les paroles que j'annonce ne sont pas de moi-même. Humble en ses actions, car il s'est abaissé devant ses apôtres pour leur laver les pieds.

Saint Bonaventure.

Une beauté enviable

On raconte du peintre chrétien, Hippolyte Flandrin, dont les traits n'avaient pourtant ni régularité ni beauté de lignes, mais dont l'âme était chaste, que lorsqu'il était à l'académie de Rome, les gens du peuple le distinguant des autres pensionnaires, disaient de lui: "Quant à celui-là, beau ou non, il ressemble vraiment à la Madone".

Que n'ambitionnez-vous une pareille ressemblance! Un coeur pur rayonne la pureté. On lit l'honnêteté, la candeur, la réserve dans les yeux, sur le front, sur les lèvres d'un jeune homme vertueux. C'est une joie d'y reconnaître ce que Dante a exprimé dans sa belle langue, quand il fait dire à un élu:

J'étais alors monté de la
chair à l'esprit;

Et beauté et vertu croissaient ensemble en moi.

...Sur les sentiers fangeux de ce monde corrompu et corrupteur est-il donc possible de la conserver la robe blanche de l'innocence ? Oui, puisque Dieu l'ordonne... Oui, puisque dans nos fragiles mains il a mis des armes invincibles: C'est *la prière... la vigilance... l'Hostie pure et sainte... la dévotion à Marie:* On ne tue pas un fils dans les bras de sa mère!

Père M.-E. de la Croix.

Pilules ROUGES

pour les *Femmes Pâles et Faibles*

Pourquoi ATTENDRE !

Etes-vous toujours fatiguée? Le matin, vous levez-vous aussi lasse que vous vous êtes couchée la veille? Etes-vous pâle, faible, nerveuse, irritable? Le moindre exercice vous rend-il à bout?

Souffrez-vous de maux de tête, de palpitations de coeur, de vertiges, de douleurs dans les reins, de douleurs internes, d'irrégularités, de lassitude dans les membres?

Vos yeux sont-ils entourés d'un cercle noir? Vos oreilles, vos gencives, vos lèvres sont-elles décolorées?

Etes-vous souvent triste, découragée? La vie vous apparaît-elle comme un fardeau?

Si oui, prenez les Pilules ROUGES, préparées spécialement pour les femmes de tout âge, pour faire disparaître l'Anémie, la Nervosité, les Troubles d'estomac, les Douleurs périodiques, les Douleurs internes, les Irrégularités, les Troubles du Retour d'Age.

"Il y avait six mois que je me sentais faible, lasse, toujours abattue, incapable de travailler, souffrant de maux de tête, d'étourdissements, de palpitations de coeur, de manque d'appétit, de faiblesse d'estomac, de douleurs dans les membres lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules ROUGES. Ce sont les témoignages en faveur de ce remède qui paraissent dans les journaux qui m'ont décidée à faire usage de ce précieux médicament pour la femme.

Après l'emploi de trois boites, j'avais obtenu une augmentation de forces, une diminution de mes douleurs et de mes malaises, en un mot la santé me revenait. En effet, en moins de trois mois, à l'aide de ce bon remède ma santé était devenu excellente et je pouvais m'occuper de ma besogne sans difficulté. Depuis ce temps je recommande souvent l'emploi des Pilules ROUGES, assurée que je suis de leur valeur." Mme N. Rhéaume, 307, rue de Courcelles, Montréal.

* * *

"Une de mes jeunes filles souffrait de pauvreté du sang. Depuis deux ans elle était pâle, faible, capricieuse, triste, avait peu d'appétit et se plaignait souvent de maux de tête, de maux de reins et de douleurs dans les côtés. Elle en était arrivée à un âge difficile et inquiétant vu le peu de résistance de sa constitution. Il lui fallait un bon tonique et j'ai pensé que le meilleur à lui donner serait les Pilules Rouges. Dès les premières boites, les bons effets de ce remède se manifestèrent, c'est-à-dire que son appétit s'accrut, qu'elle devint plus forte et plus gaie. Un traitement d'environ deux mois continua de la tonifier, de lui faire du sang, de la chair, enfin de favoriser son développement et d'assurer sa santé." Mme Jos. Bernier, 10, Mill St., Brunswick Me.



Mme. N. Rhéaume

Afin d'aider votre traitement vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas impossibles à traiter par correspondance ou requérant une intervention chirurgicale, notre Médecin vous dirigera aux meilleurs médecins et chirurgiens de votre localité.

Les Pilules ROUGES sont fabriquées seulement par la Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1570, rue Saint-Denis, Montréal. Chez tous les marchands de remèdes, 50c la boîte ou 3, $1.25. Impossible de vous traiter mieux et à meilleur marché.

PROTEGEZ - VOUS . . . . .
REFUSEZ les SUBSTITUTIONS
. . . . EXIGEZ les VERITABLES.

Pilules ROUGES

Ma Femme me fait prendre des Pilules MORO

Les attentions d'une Femme pour son Mari peuvent paraitre passer inaperçues—mais dans son coeur, il est content....et il arrive souvent d'entendre un Homme dire à ses amis: "Je me sentais toujours FATIGUE, j'avais des MAUX de REINS continuels, je DIGERAIS mal, ma Femme m'a acheté, des Pilules MORO....et depuis que j'en prends, je me sens mieux....

Après une paralysie générale, je n'avais pu recouvrer mes forces ni refaire ma santé Pendant deux ans, je n'eus aucune force dans les bras au point de ne pouvoir lever aucun objet tant soit peu lourd. J'avais aussi les membres engourdis et l'on craignait que je perdisse l'usage de mes jambes. J'avais de violentes douleurs aux reins et je souffrais beaucoup de la tête et de l'estomac. A mon insu, ma femme écrivit au médecin de la Cie Médicale Moro, me fit suivre ses recommandations et me fit prendre les Pilules Moro. Trois mois après mes jambes et mes bras étaient moins lourds, je marchais avec plus d'aise. Finalement, je me suis complètement rétabli et je reconnais que je dois ma Santé d'aujourd'hui à la bonne idée qu'a eue ma femme de me faire prendre les Pilules Moro." M. John Lafleur, 122 rue Mullarkey, Verdun, P.Q.

Pilules MORO, préparées spécialement pour les HOMMES par la Cie Medicale Moro, 1570, rue Saint-Denis, Montréal, sont en vente partout ou envoyées par la poste, 50c la boite ou 3, $1.25.

PROTEGEZ-VOUS — REFUSEZ LES SUBSTITUTIONS — EXIGEZ LES

PILULES MORO pour les Hommes

LsNormand Incorporée

Banquiers en valeurs

1 et 3 Des FORGES, TROIS-RIVIERES

TEL.: 1046—1714

J. A. OHAPUT, REP.

Casier 1050 — 6 Notre-Dame, Joliette — Tél.: 631

Tél. : 501 Bureau : 9 Notre-Dame

IMPORTANT

ARGENT A PRETER SUR FERMES, SUR PROPRIETES ET SUR DEBENTURES $200,000.00. NOUS ACHETONS TOUTES DEBENTURES ET HYPOTHEQUES.... ECHANGEONS VOS DEBENTURES ET VOS ACTIONS DE TOUTES COMPAGNIES... ET VOTRE ARGENT PRETE EN 1re HYPOTHEQUE 4—6½.

RENE L GUILBAULT.-B.A-L.L.L.
NOTAIRE A JOLIETTE

Tél. Bureau: 98 Boîte Postale . 968
" Rés. Privée: 307

J.-BTE FONTAINE

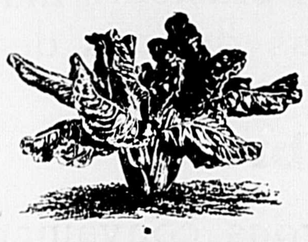
Courtier d'assurances

FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE PATRONALE.

Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.

33, RUE ST-PAUL, JOLIETTE, QUE.

Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.



POUR L'AGRICULTURE

Conseils Pratiques

Prix de revient des oeufs

On tient compte de la quantité d'oeufs pondus et des frais d'alimentation sur cette station (Ste-Anne-de-la-Pocatière) pour savoir à quelle période de l'année les bénéfices sont les plus élevés. Vingt poulettes Plymouth Rock Barrées ont été employées pour ces expériences. Elles ont reçu un mélange régulier de grain préparé sur la station et une pâtée sèche. Elles avaient également du gravier, des coquilles et du charbon de bois dans des trémies et elles recevaient de la verdure une fois par jour.

Prix de revient mensuel des oeufs. — On voit par le tableau suivant que les recettes de la basse-cour varient beaucoup d'un mois à l'autre suivant le nombre d'oeufs pondus et le prix auquel ces oeufs se vendent. C'est pendant le mois de décembre que le bénéfice sur le coût de la nourriture a été le plus élevé, de même que dans les essais précédents. C'est pendant le mois de novembre que les oeufs ont coûté le plus cher, parce que la plupart des poulettes n'ont pas pondu avant la fin de ce mois.

Mois	Nombre d'oiseaux	Coût des aliments	Nombre d'oeufs prod.	Coût par douzaine	Valeur	Bénéfice sur coût de la nourriture
		$ c.		c.	$ c.	$ c.
Novembre	20	3.42	85	48.3	3.54	0.12
Décembre	20	4.25	326	22.5	14.94	10.69
Janvier	20	4.52	242	22.4	10.09	5.57
Février	20	4.23	396	12.8	14.85	10.62
Mars	20	4.56	398	13.7	12.26	7.70
Avril	20	3.83	229	20.0	5.72	1.89
Mai	20	2.55	235	13.0	5.87	3.32
Juin	20	2.47	318	9.3	7.95	5.48
Juillet	20	2.30	193	14.3	4.98	2.68
Août	20	2.35	120	23.5	3.60	1.25
Septembre	20	2.40	258	11.2	9.67	7.27
Octobre	20	2.32	191	14.6	7.17	4.85
Total pour l'année	20	39.20	2,991	15.7	100.64	61.44

Il est à noter dans le tableau qui précède que les 20 oiseaux ont pondu 2,991 oeufs, soit une moyenne de 149.5 oeufs par oiseau. Le coût moyen de la nourriture par douzaine d'oeufs a été de 15.7 cents et la valeur moyenne des oeufs de 40.3 cents la douzaine. Le bénéfice moyen par oiseau a été de $3.07 sur le coût de la nourriture.

PRIX DE REVIENT DES OEUFS PAR PERIODE

L'objet de cette expérience est de déterminer et de comparer le prix de revient des oeufs pondus pendant les périodes de quatre mois, c'est-à-dire à partir du 1er novembre jusqu'au 28 février; du 1er mars au 30 juin et du 1er juillet au 31 octobre.

Période	Nombre d'oiseaux	Coût de nourriture	Oeufs produits	Coût par douzaine	Valeur	Bénéfice sur coût de la nourriture
		$ c.		c.	$ c.	$ c.
1er nov. au 28 fév.	20	16.42	1,049	18.8	43.42	27.00
1er mars au 30 juin	20	13.41	1,180	13.6	31.80	18.39
1er juil. au 31 octobre	20	9.37	762	14.7	25.42	16.05

D'après les chiffres qui précèdent, la période de l'année pendant laquelle les bénéfices ont été les plus élevés a été de novembre à la fin de février. Ceci démontre qu'il est avantageux d'avoir des poulettes hâtives et de prendre bien soin du troupeau, surtout pendant les mois d'hiver lorsque les oeufs se vendent le plus cher.

NOMBRE D'OEUFS NECESSAIRES POUR PAYER LA NOURRITURE

Nous servant des criffres qui précèdent comme base de calcul, nous trouvons que le nombre d'oeufs nécessaires pour payer le coût de la nourriture de 20 oiseaux pendant les mois d'hiver a été de 396, soit 19.8 oeufs par oiseau.

Le nombre d'oeufs nécessaires pour payer les frais d'alimentation des mêmes oiseaux pendant une année a été de 1,165, soit 58.2 oeufs par tête.

COUT PAR RACE

Nous nous guidons sur les meilleurs groupes de chaque race dans le concours de ponte pour savoir quelle est la race qui rapporte le plus. Tous les oiseaux sont soignés de la même façon pendant l'année et reçoivent une ration régulière. On tient compte du coût de la nourriture, du nombre et de la valeur des oeufs produits. Tenant compte de ces faits, 10o Plymouth Rock Barrées ont coûté en 1927, pour leur alimentation, $25.74 et ont rapporté $78.20; 10 Leghorn blanches ont coûté $21.65 et ont rapporté $59.24; 10 Rhode Island rouges ont coûté $25.11 et ont rapporté $31.57.

Deux tristesses et deux vérités

"Dans la journée néfaste du 24 octobre, les spéculateurs affolés prenaient tous les moyens possibles de se procurer des fonds. Et l'on vit une liquidation formidable d'obligations. Dans la seule journée du 24 octobre, les ventes d'obligations s'élevèrent à 23 millions ,chiffre qui n'a pas été atteint depuis des années." (W. Nadeau, dans l'Eclaireur, 7 novembre).

"Representatives of life insurance companies in the past week have stated that during and immediately following the break in the stock markets their offices were besieged by policyholders seeking to borrow money on their policies to protect their margin accounts". (The Monatary Times, 8 november).

"La bourse, telle qu'elle s'est comportée depuis sept ans avec le résultat du mois d'octobre comme point final, est un désastre". (Léopold Richer, dans le Droit, 9 novembre).

Le placement en viager à la Caisse Nationale d'Economie offre le maximum de sécurité avec le maximum de profit! Ce profit ne vient qu'avec le temps, parce que le temps se venge toujours de ce que l'on veut amasser sans lui. On aura beau se démener: il est dans l'ordre naturel des choses que la richesse, individuelle ou sociale, ne soit assurée que par une lente accumulation. — Roger du VERNAY. — Publicité éducative de la St-Jean-Baptiste de Montréal.

HOMMES!

La Prostatite — *retranchement d'urine* — mine la santé. Si vous ressentez les douleurs de cette maladie employez la

Prostatine

ce remède si efficace; soulage immédiatement, enlève la difficulté, fait disparaitre la douleur, les brûlures cuisantes et enraye les progrès du mal. Même si vous souffrez depuis longtemps de cette maladie, vous serez soulagés.

En vente dans les pharmacies — $2.00 la bouteille ou par la poste. Découpez et mallez le coupon ci-dessous et ajoutez bon-poste de $2.00. Envoyé par paquet—confidentiel et cacheté.

FARLEY-MYERS EASTERN LTD.
Distributeurs
9141 rue Chenneville - Montréal
Ci-inclus bon-poste $2.00. Veuillez m'envoyer une bouteille de "Prostatine".
Nom .....
Adresse .....
Ville ou Village .....

L'indigestion

L'indigestion est un mot que nous entendons souvent, mais qui, cependant, n'est pas un terme exact. Le malade en fait usage pour décrire les divers symptômes dont il souffre, et qu'il croit avoir leur origine dans l'estomac, ou quelque autre organe de la digestion. La vraie cause de son malaise est souvent une maladie grave, telle que l'ulcère de l'estomac, une inflammation de la vésicule biliaire, la constipation ou l'appendicite chronique, ou tant d'autres.

Malheureusement, parce que l'indigestion est un mal assez commun, la majorité des personnes sont portées à le traiter à la légère. Le malade se purge, ou il se place sur un régime recommandé par un ami qui, quoiqu'il soit bien intentionné, n'est pas médecin et n'a pas le droit donc de prescrire des remèdes. Croyant que son malaise est causé par une surabondance d'acide dans l'estomac, le malade prend la bicarbonate de soude en grandes quantités. Il ne se rend pas compte que l'acide est nécessaire à la digestion et que cette préparation est alors nuisible.

En certains cas, le son et les aliments semblables ont réussi à vaincre la constipation, mais cela ne peut être décidé par le malade. Si les organes de la digestion sont irrités, ce qu'il lui faut c'est une nourriture molle et douce au lieu des aliments durs.

Nous citons ces points afin de faire comprendre à nos lecteurs que le traitement convenable de l'indigestion dépend de la découverte de la cause du malaise. Il faut la trouver dans le moindre délai possible, autrement la condition devint chronique et de plus en plus difficile à guérir.

Beaucoup des maladies du système digestif dont nous entendons parler sont causées par les repas pris à la hâte, la mastication incomplète des aliments, et le fait de boire lorsque la bouche est pleine de nourriture solide. Dans ces cas, le remède en est très facile — nous n'avons qu'à corriger nos mauvaises habitudes. Cependant, si les organes de la digestion sont malades, il leur faut un traitement ordonné par un médecin, et nous pouvons nous corriger de la constipation en réglant notre régime et nos habitudes — non pas par moyen des purgatives.

Service d'Hygiène de l'Association Médicale Canadienne.

La Chiropratique, c'est la santé

95% des maladies sont causées par des déplacements de vertèbres. Dr Alfred Walton, gradué de l'Université de Harvard.

Les statistiques sur les maladies suivantes, entre autres, vous convaincront de la valeur de la CHIROPRATIQUE pour en faire disparaître la cause et vous faire jouir de la santé. Pourcentage des cas guéris par la CHIROPRATIQUE dans.

Danse de St-GUY (Chorée) 84.7%; Nervosité 84.5%; Maux de tête (chroniques) 91.%; Neurasthénie 80.7%; Epilepsie 52.9;% Insomnie 91.5%.

(Extrait d'un rapport, couvrant 91 maladies différentes, compilé et en filières aux bureaux de "The Burton Shields Co.", Indianapolis, Indiana).

Renseignez-vous ce que Chiropratique peut faire dans votre cas, ou mieux, vérifiez par vous-même l'efficacité de la CHIROPRATIQUE par un essai sérieux.

Antoine Fortin
CHIROPRATICIEN
Gradué et diplômé de l'Institut Palmer.
Tél. : Bureau: 275 Tél. : Résidence : 566
21, ST-PAUL, JOLIETTE.

T'a'pas ?

par — RACEY —



dites simplement — "Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

Savez-vous que...

L'Inde a 320 millions d'habitants dont.

2,600,000 catholiques
216,000,000 hindouistes
70,000,000 mulsumans
11,000,000 boudhistes
10,000,000 animistes
1,800,000 protestants divers.

Prions pour la conversion de ces nombreux paiens.

PACIFIQUE CANADIEN

NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR, DIMANCHE LE 29 SEPT. 1929

Départ de Joliette			Arrivent à destination
7.00 A.M.	Pour	Montréal	8.50 A.M.
10.20 A.M.	Do	Québec	2.00 P.M.
10.20 A.M.	Do	Montréal	12.20 P.M.
11.15 A.M.	Do	St-Gabriel	12.10 P.M.
3.35 P.M.	Do	Montréal Viger	5.25 P.M.
4.10 P.M.	Do	Montréal Windsor	6.15 P.M.
4.10 P.M.	Do	Trois-Rivières locale	6.50 P.M.
5.55 P.M.	Do	Montréal Viger	8.10 P.M.
5.55 P.M.	Do	Québec	9.45 P.M.
7.19 P.M.	Do	St-Gabriel	8.15 P.M.
7.25 P.M.	Do	Montréal Viger	9.45 P.M.

Arrivent à Joliette			Quittent point de départ
6.55 A.M.	De	St-Gabriel	6.00 A.M.
10.15 A.M.	De	Montréal Viger	8.30 A.M.
11.15 A.M.	De	Montréal Windsor	9.15 A.M.
11.15 A.M.	De	Québec	6.45 A.M.
3.35 P.M.	De	St-Gabriel	2.45 P.M.
4.08 P.M.	De	Berthier	3.15 P.M.
5.40 P.M.	De	Montréal Viger	3.30 P.M.
6.45 P.M.	De	Montréal Viger	5.00 P.M.
5.40 P.M.	De	Québec	1.30 P.M.
7.19 P.M.	De	Montréal Viger	5.20 P.M.

DIMANCHE SEULEMENT

Arrivent à Joliette			Quittent point de départ
10.15 A.M.	De	Lanoraie	10.00 A.M.
10.55 A.M.	De	Montréal Viger	8.55 A.M.
11.15 A.M.	De	Montréal Windsor	9.15 A.M.
5.40 P.M.	De	Montréal Viger	3.30 P.M.
5.40 P.M.	De	Québec	1.30 P.M.
6.45 P.M.	De	Montréal Viger	5.00 P.M.
7.05 P.M.	De	St-Gabriel	6.10 P.M

Départ de Joliette			Arrivent à destination
10.20 A.M.	Pour	Québec	2.00 P.M.
10.55 A.M.	Do	St-Gabriel	11.55 A.M.
4.10 P.M.	Do	Montréal Windsor	6.15 P.M.
5.55 P.M.	Do	Montréal	8.10 P.M.
5.55 P.M.	Do	Québec	9.45 P.M.
7.05 P.M.	Do	Montréal Viger	9.10 P.M.
7.25 P.M.	Do	Montréal Viger	9.45 P.M.

J. E. POIRIER, agent.
Tél. : 16

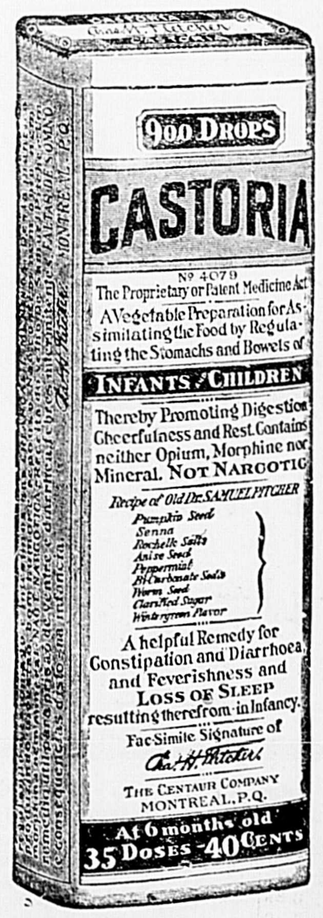
Dr PHILIPPE PANNETON

Spécialiste des maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Assistant à l'hôpital Notre-Dame de Montréal; pendant trois ans dans les services des hôpitaux français.

CONSULTATION TOUS LES SAMEDIS DE 10 A 4 HRES A L'HOPITAL SAINT-EUSEBE DE JOLIETTE.

Adresse à Montréal : **3553, Avenue du Parc.**



CASTORIA
Pour Bébés et Enfants.
Les Mères Savent Que le Véritable Castoria
Porte Toujours la Signature de
Chas. H. Fletcher.
En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans
CASTORIA
THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

Ce qu'il faut savoir!

Nous avons encore plusieurs manteaux réduits en bas du prix de la manufacture.

Il faut que tous nos Manteaux soient vendus d'ici au 31 décembre.

Aussi des CHAPEAUX valant de $2.75 à $3.50, réduits à **.69**. ---- Une visite vous convaincra.

COSTUMIER POUR DAMES

C. CORMIER,

2, PLACE BOURGET, JOLIETTE

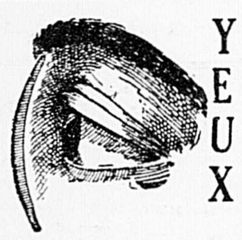


SERVANTE. — Une servante est demandée. S'adresser immédiatement à 33, rue Ste-Anne, Joliette. 1f.

CHAPELET PERDU. — De la cathédrale à la rue Fabre, perdu un chapelet blanc en nacre de perles. Médaille en verre près du crucifix. Récompense. Rapporter à 80 rue Fabre, Joliette. 1f.

MANTEAU A VENDRE. — Un manteau en mouton de perse, avec collet-châle en alaska à vendre au No 14 rue Notre-Dame, à prix très bas. Cause: mortalité.
21 n. 1 f.

BUREAUX A LOUER. — S'adresser à 16, St-Paul, Joliette.
16 m. j.n.o.



VOS YEUX

PRENEZ SOIN DE VOTRE VUE

CONSULTEZ

Emile Prévost

Spécialiste
Optométriste et Opticien

Choix de lunetterie des plus complets

26, RUE ST-PAUL, JOLIETTE.

SOIGNEZ VOS CHEVEUX. — Vos cheveux tombent-ils? Si oui, essayez le fameux tonique RACINOL très recommandé aussi contre la démangeaison et les pellicules. En vente chez M. J. Daviau, Ste-Julienne, ou chez A. Liard, 51 rue Manseau, Joliette. 24o jno.

A VENDRE. — "Fonderie et Machine-Shop" à vendre à St-Léonard d'Aston, dans un des meilleurs centres de la Province. Plusieurs très bonnes spécialités avantageusement connues dans plusieurs comtés. Etablies depuis 25 ans.

A vendre pour cause de mortalité. Conditions faciles. S'adresser à OUELLET & FRERE, St-Léonard d'Aston, Co. Nicolet.
31 oct. 4 fs.

PHARMACIE

Octave Gadoury

(Porte voisine bureau de poste)

Peptonate de Fer Robin (gouttes)	$1.25
Sirop d'Hémoglobine Deschiens	1.19
Pulmoxerum Bailly	0.89
Sirop Famel	0.85
Castoria	0.30
Fruitatives grandes	0.35
Fruitatives petites	0.20
Murine liquide	0.50
Poudre 3 fleurs grande	0.89
Lotions Piver	0.89
Aspirin-Bayer's	0.20
Bromo Quinine Grovés	0.25
Freezone	0.30
Thermogène française	0.35
Pain Killer	0.39
Cotton absorbant en 1 lb.	0.49
Liniment Rundle	0.85
Carnol	0.90

LA PHARMACIE
OCTAVE GADOURY
B. A. B. PH.
B. P. 77 — Tél. 485 — Phar. prop
29, NOTRE-DAME, JOLIETTE.

CHALE PERDU. — Châle en laine du pays, gris, presque neuf, perdu de l'entrepôt de M. G. Guertin au marché de Joliette. Remettre à nos bureaux. 1f.

ENCAN LE 25. — Lundi, à 11 heures, a. m., encan général chez Gaston Desrochers, à St-Jacques. Engin à gazoline, 3 chevaux, 5 vaches, machines, voitures, etc... ainsi que le ménage. En cas de pluie, encan le lendemain. 1f.

PONT EN FER. — A vendre 2 ponts de fer, l'un de 126 pieds, et l'autre de 64 pieds de longueur Les deux en très bonne condition S'adresser à M. J. H. Sansregret.

OCCASION. — Fournaise de cave (système air chaud avec tuyaux), aussi poêle à l'huile, 3 brûleurs et fourneaux. Le tout en parfait ordre à vendre à sacrifice. S'adressez à 6, rue Manseau, Joliette. 7 nov. j. n. o.

A VENDRE. — 1 service de salle à manger, 1 glacière, 1 poêle électrique, 1 lit complet. S'adresser au Dispensaire, 80 rue St-Viateur, Joliette.
7 nov. j. n. o.

LOGEMENT. — A louer un beau logement, 5 appartement, 116, rue Notre-Dame. Prix: $10.00 par mois. S'adresser à L'Action Populaire.

3 oct. j. n. o.

A LA DEMANDE DES AUTORITES

—la—

Pharmacie Landry

sera fermée

le DIMANCHE et les Fêtes d'Obligation

OUTILS A VENDRE, BOUTIQUE A LOUER. — Outils de ferblantier à vendre immédiatement. Outils presque neufs. Prix raisonnable.

A louer boutique outillée pour ferblantier. S'adresser à Pascal St-André, Ste-Julienne-de-Montcalm, P. Q.
14 nov. 2 fs.

Tél. : 733

Dr E. L'Africain

SPECIALISTE

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Bureau:

43, NOTRE-DAME, Joliette

ACHETEZ CHEZ

J.-Claude Barrette

Le magasin le plus moderne de Joliette

Nouveaux Coupons

2ème ETAGE

J.-CLAUDE BARRETTE,
JOLIETTE

PERDUE. — Une manivelle (crank) pour automobile, à partir de Place Ste-Marie au garage J.-U. Lépine, en passant par les rues St-Joseph, Richard, St-Marc, Places Bourget et Lavaltrie, N.-Dame, Lajoie et Lanaudière. Prière de la rapporter au No 82, St-Viateur.
21 nov. 1 f.

NOUVELLE MODISTE. — Mme Urgel Goyet vient d'ouvrir un salon de modes au No 26 de la rue St-Viateur. Nous lui souhaitons bon succès.

GAZ SUR L'ESTOMAC. — Mme A. O. Johanson de Lillesve, Man., écrit: "Pendant deux ans j'ai senti des douleurs dans l'estomac et dans le côté droit. Le docteur me dit que cet état était causé par des gaz sur l'estomac mais qu'il ne pouvait pas me procurer de soulagement. Le Novoro du Dr Pierre améliora bientôt ma condition de santé et je suis maintenant bien portante et forte". Cette remarquable préparation végétale jouit d'une réputation mondiale comme médecine pour l'estomac. Ne la demandez pas aux droguistes car seuls les agents spécialement nommés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, Ill., peuvent la procurer au public.

Livré exempt de douane au Canada.

NOTES LOCALES

EN VISITE. — Mme Léger Lapierre de Montréal est en visite depuis une huitaine, chez ses parents de Joliette et des paroisses environnantes.

AFFLUENCE DE PRISONNIERS. — Les prisonniers affluent à notre Palais de Justice, — pas celui que le gouvernement va nous bâtir prochainement avec les crédits votés ce printemps. Il y a actuellement dix prisonniers dans les cachots du district. Trois d'entre eux n'ont pas subi leur procès.

SEANCE LE 5 DECEMBRE. — La Garde St-Pierre présentera une séance à la salle du Marché le 5 décembre prochain. Un drame et une comédie seront représentés. Des pancartes ont été affichées dans la ville et d'autres détails paraîtront prochainement.

EN VISITE. — Mlle Isabelle Earl, fille de M. David Earl de Joliette est en promenade chez sa soeur à Jonquière, Mme Albert Jalette.

NAISSANCE A MONTREAL. — Le 7 novembre 1929, M. et Mme J.-B. Brouillette, une fille baptisée sous les noms de Marie-Jeanne - Thérèse - Cécile. Parrain et marraine: M. et Mme Azellus Brouillette, de Joliette, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Wilfrid Marchand, tante de l'enfant.

NAISSANCE OLIVIER A ST-ALPHONSE. — M. et Mme Louis Olivier, St-Alphonse, une fille baptisée le 18 novembre sous les noms de Marie-Louise - Thérèse - Lise. Parrain et marraine: M. le Dr et Mme J.-C.-E. Forest, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Louise Olivier, tante de l'enfant.

DE PASSAGE. — De passage à Joliette, lundi M. Pacaal St-André, notre correspondant de Ste-Julienne et son frère de Montréal, M. J. A. St-André, secrétaire du parti ouvrier travailliste.

NEIGE. — Lundi il est tombé environ 4 pouces de neige sur Joliette, au grand plaisir des enfants qui apparurent avec leurs traineaux. Les automobilistes, et les piétons n'y virent pas autant de plaisir.

NAISSANCES. — Ont été baptisés à la catrédrale:

Le 17 novembre, J.-Roch-Albert Gilles-Roland, fils de M. Arthur Goyet et de son épouse Prudentienne Robitaille. Parrain et marraine: M. et Mme Willie Arbour, oncle et tante de l'enfant;

Le même jour, M.-Denise-Gilberte, fille de M. Alphonse Roch et de Florida Versailles. Parrain et marraine: M. et Mme Gilbert Versailles de Montréal, grands'parents de l'enfant;

Le 17 aussi, M.-Françoise-Denise-Lise, fille de Viateur Charbonneau et d'Ida Madon. Parrain et marraine M. et Mme Moise Charbonneau, grands'parents de l'enfant;

Le même jour, J.-Hervé-André-Paul, fils de M. Raoul Lasalle et de Mathilda Robitaille. Parrain et marraine: M. et Mme Hervé Gaudet.

C'EST DOMMAGE.... — Nous annonçons — non par erreur — en première page, la construction d'une nouvelle gare à Joliette. C'est dommage que ce ne soit pas l'annonce d'une nouvelle gare du Canadien National.... Vivrons-nous assez longtemps pour la voir cette gare dont il est question depuis près d'un quart de siècle? Espérons que Joliette sera fière— et bientôt — de sa nouvelle gare...

DECES CHARLAND. — Nous apprenons le décès à Amos, Abitibi, d'Albertine Gaudet, épouse de M. Romuald Charland, bien connu en cette ville. La défunte laisse, outre son époux, plusieurs enfants, et plusieurs frères et soeur. Le service eut lieu hier à Amos. Nos sympathies à M. Romuald Charland et à la famille Gaudet.

MARIAGE WILLSON-DUQUETTE. — Le 19 novembre, M. l'abbé Olivier Ferland, bénissait à la cathédrale, le mariage de M. Willie Wilson de St-Jérôme, fils de M. Arthur Wilson, à Mlle Alice Duquette, fille de M. et Mme Albert Duquette de cette ville. MM. Wilson et Duquette, servaient de témoins à leurs enfants. Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

ACCIDENT D'AUTO. — Dimanche soir, un accident d'automobile sur la rue St-Charles, près du monastère du Précieux Sang. Une machine frappa une voiture. Il n'y eut pas de blessures graves infligées aux occupants de la machine ou de la voiture.

VOL CHEZ M. LEPINE. — La semaine dernière, les voleurs ont brisé la vitrine de M. Lépine, marchand de fourrures et ont pris trois manteaux de valeur. Les voleurs ont été habiles d'opérer en plein coeur de ville et près d'un restaurant très fréquenté.

A travers...

Suite de la première page.

maladie de M. Maurice Duplessis, député des Trois-Rivières avaient autorisé davantage des rumeurs. Les adversaires de M. Houde ont même enrichi notre langue d'un nom nouveau désignant un clan politique, les **houdistes.** Mais M. Duplessis a parlé dans Montcalm et M. Sauvé vient de faire la déclaration suivante: "Cette abstention est purement une question de convenance et la conséquence logique de ma retraite comme chef. Ceux qui y voient autre chose n'ont pas une connaissance exacte des précédents et de la situation. Le nouveau chef de l'opposition sait, lui, à quoi s'en tenir, et il n'a pas même voulu discuter l'opportunité de mon intervention. Je considère cette réserve et je l'apprécie. Tous doivent se réjouir de cette déclaration, car l'opposition provinciale —et nous aurons toujours besoin qu'il y en ait une —n'est pas assez forte pour être affaiblie par la division....

* * *

L'ABBE PATRICK POWER

Des choses extraordinaires se passent à Malden, Mass. Des centaines de mille personnes ont vénéré la tombe d'un jeune pprêtre décédé en décembre 1869 à l'âge de vingt-cinq ans. Né en Irlande en 1844, devenu orphelin, le jeune Power fut adopté par un de ses frères qui l'amena aux Etats-Unis. Il étudia d'abord dans les écoles de Boston, puis à l'Université Laval de Québec, et entra au Séminaire St-Joseph de Troy, N.-Y. Il fut ordonné prêtre à Boston en 1867, et alla étudier à Louvain, en Belgique. Le jeune prêtre fit ensuite du ministère à Springfields, Mass. Une pneumonie l'emporta peu avant la Noel de 1869. Ses restes furent inhumés dans le cimetière de Malden, Mass., où ils reposent encore. Le Père Power a écrit deux volumes en français durant ses études en Canada. L'un traite de théologie et de philosophie, l'autre de mathématiques. On dit que l'herbe qui couvre le tombeau de ce jeune vicaire est toujours demeurée verte. Quelques faveurs obtenues par son intercession attirèrent soudainement l'attention des fidèles. Et tout à coup, on ne sait comment, les foules se sont mises à aller prier sur le tombeau de l'abbé Power. On a compter jusqu'à 200,000 personnes le même jour au cimetière de Malden. Les autorités furent obligés d'entourer la tombe qui attirait ces foules, pour la protéger contre la piété des fidèles. Le cardinal-archevêque de Boston s'est rendu au tombeau de l'abbé Power. Des prodigues ont été rapportés par les journaux. Cette dévotion qui s'est manifestée si subitement et qui a attiré tant de pèlerins semble bien extraordinaire.

O. V.

La mise au point...

Suite de la première page.

ni à la convention ni au comité de l'association avicole.

L'Action Populaire est un journal dévoué aux intérêts des aviculteurs et de l'Association Avicole. Mais pour cette dernière le journal n'a pas toujours la chance de montrer son dévouement... Car quelqu'un se tient à la porte de nos bureaux et de nos ateliers pour en défendre l'entrée à ses amis... Nous sommes tout à fait au courant—quoiqu'en pense M. Marion—de l'organisation de l'Association Avicole.

J'espère que M. Marion publiera une autre mise au point **plus conforme à la vérité,** et qui rendra justice à tous. Je suis certain que ni M. le président ni M. le surintendant nieront les paroles qu'ils m'ont adressées, gentiment, l'un le matin du 5 novembre à 10 heures, l'autre le soir du même jour à 8 heures... Sinon à qui se fier?...

Abbé Omer Valois.

Séance spéciale du Conseil vendredi soir

REQUETES POUR L'ENTRETIEN DES TROTTOIRS SUR CERTAINES RUES. — DELEGATION A MONTREAL. — LE PONT EST ACCEPTE. — REMERCIEMENTS DE L'HOPITAL ST-EUSEBE ET DE LA FAMILLE GRENIER. — VOEUX DE LA SHAWINIGAN W. & P. — "LA CHINOISE". — FELICITATIONS A M. SMITH.— LES PLATES-BANDES RESTERONT. — HEURES DE TRAVAIL DES CONSTABLES. — UN CERTAIN RESTAURANT.

SEANCE DU 20 NOVEMBRE 1929

Sous la présidence de Son Honneur le maire J.-G. Chevalier, étaient présents MM. les échevins J.-B. Fontaine, C. Latendresse, S. Desrochers, Dr A. Geoffroy et J. DeLisle.

* * *

M. H. Roy de la Standard Lime offre, au nom de sa compagnie, au conseil de ville, ses félicitations, pour le bon accueil que la ville a fait aux manufacturiers qui ont visité notre ville la semaine dernière.

* * *

M. H. Roy remet aussi au secrétaire - trésorier, une requête signée par des propriétaires et locataires de la rue Manseau, afin que la ville entreprenne le pelletage des trottoirs. M. Viateur Barrette remet aussi une autre requête pour l'entretien des trottoirs en hiver, des rues Ste-Anne, St-Paul, Places Lavaltrie, Bourget et Ste-Marie. Le conseil aura une séance spéciale vendredi prochain pour étudier ces requêtes et invitera tous les entrepreneurs, charretiers à venir le rencontrer. M. l'échevin DeLisle, MM. Durand et Lippé sont autorisés à aller voir comment Montréal est outillé pour le peltage des trottoirs en hiver.

* * *

Est lue une lettre de M. Desjardins, ingénieur de Québec, déclarant que les travaux au Pont du C. P. R. sont satisfaisants.

* * *

Lecture est faite d'une lettre des Soeurs de l'Hospice St-Eusèbe remerciant le conseil de ville pour le cadeau donné par la ville, lors du souper offert aux vieillards de leur institution.

* * *

Est lue ensuite un carte de la famille Arvin Grenier remerciant le conseil pour les sympathies que ce dernier a témoignées lors de la mort de M. Arvin Grenier, ex-échevin.

* * *

M. le maire donne lecture d'une lettre de la Shawinigan Water and Power, remerciant le conseil pour la bonne hospitalité que la ville a faite à ses officiers et souhaitant que ce bel acte de cordiale hospitalité de notre conseil rapporte à la ville non seulement une mais plusieurs manufactures.

* * *

La ville enverra un compte aux manufacturiers d'eau de Javelle "La Chinoise" pour avoir vendu de leur produit dans notre ville.

* * *

Sur proposition de M. le maire le conseil enverra une lettre de félicitations à M. W. G. Smith pour le bel acte de bravoure que ce dernier a accompli en sauvant le fils de J.-H. Deschesnes, qui est tombé à l'eau la semaine dernière-et qui se serait noyé sans l'aide de M. Smith.

* * *

M. l'échevin Fontaine demande si le conseil n'aura pas l'idée plus tard de défaire les plates-bandes du boulevard Manseau ou de l'élargir, car la ville va poser un nouveau système d'électricité sur cette rue. Ce qui va coûter à la ville environ $5,000.00. M. Fontaine déclare que ce n'est qu'une suggestion et la question reste sur la table. Si la ville défaisait ces plates-bandes, le boulevard aurait 47 pieds de largeur.

* * *

M. l'échevin DeLisle déclare au conseil que les constables finissent leur travail trop tôt le matin et il est décidé qu'à l'avenir les constables devront travailler jusqu'à 6 heures le matin.

* * *

M. l'échevin Fontaine fait aussi rapport qu'il y a eu une plainte à propos d'un restaurant qui serait une disgrâce pour la ville, et demande aux constables de faire une surveillance plus étroite des endroits où il y a des violations des règlements du bon ordre.

Vous faites mieux d'attendre...

A la fin de ce mois, MM. BOULARD et Frère offriront au public une grande vente. L'organisation va son train et tous seront surpris des aubaines qui leur seront offertes.

Un tailleur d'expérience

Notre magasin a à son emploi un tailleur d'expérience qui presse et ajuste les habits, les répare et les nettoie au besoin.

Nous ne négligeons rien pour assurer du service au public.

Boulard & Frère

Rue Notre-Dame Joliette

Feu Madame J. Tétreault

Nous avons publier, il y a quelque temps la mort de Alphonsine Landreville, épouse en premières noces de feu H. Beaudoin et en secondes, de M. Joseph Tétreault, décédée à la demeure de M. J. W. Bélisle. A la demande des familles en deuil, nous sommes heureux de compléter les quelques notes que nous avions dans le temps.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Olivier Ferland et le service fut chanté par M. le chanoine Alphonse Piette, curé de la cathédrale, assisté de diacre et sous-diacre.

Pendant le service, des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés J.-B. Chagnon, Eugène Martin, Olivier Ferland et Azellus Fafard, vicaires à la cathédrale. Dans le choeur on remarquait de nombreux représentants du Séminaire, du Noviciat des Clercs de St-Viateur et des membres du clergé des paroisses environnantes.

L'inhumation eut lieu à St-Paul de Joliette où se trouve le terrain de la famille.

* * *

Offrandes de messes : M. et Mme J. W. Bélisle, M. et Mme A. Gravel, M. et Mme Ulric Bourgeois, M. et Mme Georges Chevalier, M. et Mme Robert Tellier, Jacques Lise et Odette Blouin, M. l'avocat et Mme Sylvestre, M. et Mme Arthur Guilbault, les enfants de M. et Mme Antonio Picard, Mme Dr Gauthier, M. et Mme Eugène Sylvestre, M. Edmond Dugas, M. et Mme Eugène Lavigne, la Fraternité des Tertiaires, Mme et Mlles Leduc, Mme et Mlle Yvonne Landry, Joliette, MM. Arthur et Alban Blouin, Dr Gaston Sylvestre, Montréal, Hector-L. Bélisle, Chicago, M. et Mme C. E. Draper, Mme J. G. Coffin, M. et Mme Sylvain Masse, M. et Mme V. Eerément, Notaire A. E. Grandbois, Notaire J. Gadoury, Adelphe Gadoury, avocat, Montréal, M. et Mme J. N. Munn, M. et Mme J. Munn, M. et Mme W. Munn, St-Jacques, Dr et Mme J. L. A. Masse de St-Thomas, Mme J. Cabana, M. et Mme Eug. Perreault.

* * *

Offrandes de fleurs: M. et Mme J. W. Bélisle, Dr et Mme Réginald Blouin, Montréal, M. et Mme J. Picard, Crabtree Mills, famille F. X. Lacombe, Holyoke, les petits-enfants de la défunte: Antonio, Philippe, Gaston et Roland Picard, Mmes C. Laporte, Eug. Perreault, Shawinigan.

* * *

Télégrammes: Famille Dr Ls de Grandpré, Graziella Venne, Yvette Morin, St-Lin, famille Albert Blouin, Anatole Dugas, Montréal, famille J. O. Lacombe, Holyoke.

* * *

Bouquets spirituels: Famille E. Landreville, Maurice Perrault, M. et Mme J. Ladrière, Shawinigan, M. et Mme J. H. Picard, Mme J. Ratelle, Mlle G. Perreault, Mlle P. Rouleau, Montréal, M. et Mme A. Lapointe, Marie-Ange et Armand Beaudoin, Mme Francis Lafortune, Mlle S. Malo de St-Paul, M. et Mme M. Turcotte, St-Jacques.

* * *

Sympathies: M. le chanoine Piette, curé de la cathédrale, le R. P. Alph. de Grandpré, ass.-prov., C. S. V., MM. les abbés O. Ferland, H. Beaudoin, W. Caillé, A. Charpentier, vicaire de Ste-Julienne, R. Lapointe, Amos, L. Landreville, Régina, les Srs Adoratrices du P.-Sang, les religieuses de Ste-Anne, de la Cong.-No.-Dame, les Srs de la Providence, de Joliette, St-Paul et Lanoraie, le Dr et Mme A. Pelletier, M. et Mme Dostaler, Mlles Leblanc, Mme Alex. Rivard, Dr et Mme Massicotte, M. J. A. Foisy, M. E. Asselin, M. et Mme Elie Dugas, M. et Mme Rémi Hénault, M. et Mme Eug. Laforest, famille Georges Bernard, famille Arsène Paquin, M. et Mme Adrien Ayotte, M. et Mme Delphis Fourcrault, Joliette, M. et Mme Roch Boisseau, Mlle Emma Barrette, Dr et Mme J. R. Gadoury, Ed. Rivard avocat Montréal, M. et Mme W. Munn, St-Jacques, M. et Mme Ed. Allard, Pierre Contant de St-Alexis, Mlle Anita De Grandpré, Berthierville, M. et Mme Ed. Bertrand, Ste-Julienne, Dr et Mme E. Landry, St-Barthélemy, M. et Mme Chs Lecavalier, Lachine, M. et Mme Ed. Cloutier, St-Hyacinthe, Dr J. Poirier, Ste-Adèle, Mlle Laurette Chaput, M. et Mme Arm. Lefebvre, St-Lin, famille D. Landreville, D. Piché, St-Paul, Emile et Charles Landreville, Montréal et une foule d'autres.

—L'émigration des Hébreux de la Russie cette année, s'élève à un quart de million.

* * *

—Pendant les orages les plus violents la mer est agitée jusqu'à une profondeur de 500 pieds.

AU SEMINAIRE

Concert Laurendeau. — Grâce à la bienveillance de M. le professeur Arthur Laurendeau, du Conservatoire National, et maître de Chapelle à la Basilique de Montréal, nos élèves ont eu, jeudi dernier, le 14, un concert vraiment artistique. M. Laurendeau s'était fait accompagner des meilleurs artistes de la métropole: Mme C. Manseau et Mme M.-A. Fontaine, ainsi que MM. G. Trépanier et A. Normandin. Ces artistes, sachant qu'ils s'adresseraient surtout à des jeunes, avaient choisi un programme à la fois classique et fort agréable. Le goût particulier du professeur Laurendeau pour les chansons délicates et naives, qu'il sait d'ailleurs interpréter lui-même avec un art parfait, s'était déteint sur tout le programme. On avait eu soin d'y mettre quelques pièces de grande envergure comme les Bohémiennes (quatuor) de Brahms, Rigoletto (quatuor) de Verdi; mais ce sont peut-être les chansonnettes comme la Légende du Petit Navire de Missa ; Noel des enfants qui n'ont plus de maisons," de C. Debussy, qui eurent le plus de succès.

Rarement les élèves montrèrent plus d'enthousiasme dans les applaudissements voire même les ovations. Après l'exécution de certaines pièces, ils ne se contentèrent pas d'applaudir, ils lancèrent des Hurrah! et des Bravos! Le concert fini, un artiste disait. "Je n'ai jamais chanté devant un auditoire aussi chaud." Avant l'exécution du quatuor final, Rigoletto,les élèves réclamèrent à grands cris, M. Arthur Laurendeau dont le nom ne paraissait plus au programme.

Tout le personnel du Séminaire et les élèves en particuliers, sont très reconnaissants à M. le professeur Laurendeau de l'amabilité qu'il a témoignée à l'égard de son Alma Mater.

Au Noviciat des C. S. V.

Service anniversaire de Madame L. Thivierge

Lundi, le 18 octobre 1929. — Il y a un an le Révérend Père Samuel Thivierge, c. s. v., assistant-Maître des novices était douloureusement frappé par la mort de sa mère, Madame Laurent Thivierge (née Adéline Hamilton).

A cette occasion, la communauté, outre les bouquets spirituels de messes et de prières faisait chanter un service solennel au Noviciat. Le souvenir de nos morts qui s'étend aux parents des confrères demeure toujours en communauté ; c'est pourquoi avait lieu aujourd'hui, dans notre chapelle du Noviciat, le service solennel anniversaire de Mme L. Thivierge.

Le Révérend Père Thivierge officiait, assisté du R. Père S. Perreault, c. s. v., professeur de Doctrine au Noviciat et du Frère F. Lafleur, clerc-minoré, novice.

Les Révérends Père Victor Cardin, c. s. v., Maitre des Novices, J. A. Desjardins, c. s. v., les religieux, les novices, les religieuses des Sts Coeurs de Jésus et de Marie assistaient à la cérémonie.

Parmi les membres de la famille du Père Thivierge, on remarquait la présence de son frère, M. J.-C. Thivierge, contrôleur général de la Banque Canadienne Nationale, de Madame G. M. Garnier, sa soeur, de Mme J. Bélanger et Mlle Pierrette Bélanger, ses nièces.

Ce matin la terre était recouverte de neige! Cette beauté si charmante de pureté nous invitait vraiment à penser avec confiance que le Ciel, déjà, s'est entr'ouvert sur la terre pour recevoir dans les splendeurs du jour sans fin l'âme de la mère d'un religieux.

—(Journal d'un novice).

Grande VENTE

ROBES en flanelle, toutes couleurs et grandeurs **$2.99**
ROBES en crêpe satin, **$5.95,** en velours **$6.95**
JUPES de fantaisie à deux tons, laine et soie **$2.99**
Beaucoup de **CHAPEAUX** de velours, de fantaisie à **99 cts** et **$1.59,** valant rég. $3.50
CHAPEAUX de feutre anglais, frappé et imprimé, (dernier cri de la mode), rég. $2.95, pour **99 cts** et **$1.39**
garnis métalliques, à ... **$1.89**
GANTS de chameau-suède : **49cts,** valeur de 69 cts.

BIENVENUE A TOUS

Mlle M.-A. Barrette
21, rue NOTRE-DAME, JOLIETTE
(Voisin du Bureau de Poste)

Pour la répression du travail du dimanche

La question des poursuites.—Une enquête à Donnacona. — Les réparations à Port Alfred.— Pourquoi le gouvernement hésite-t-il?

"Pourquoi, poursuivre! c'est très beau en paroles, nous ont répété souvent les autorités provinciales, mais en réalité la chose n'est pas si simple. Serons-nous plus avancés si la poursuite est rejetée? Or, avec la loi qui nous régit, à cause de cette exception qui permet le travail dans les cas urgents et nécessaires, il parait bien difficile, sinon impossible, de faire condamner les fabricants de pulpe et de papier. Ils prétendent que les réparations qu'ils autorisent le dimanche sont urgentes et nécessaires et se font fort de le prouver".

Cet argument a été répété bien des fois dans le cours des dernières années. On le retrouve dans la correspondance échangée avec la Ligue du dimanche. Il a été présenté à maintes reprises aux délégations ouvrières qui réclamaient l'intervention du gouvernement. On s'en est même servi auprès des autorités ecclésiastiques.

Nous avouerons franchement qu'il ne nous convainc pas. Car, encore un coup, c'est la même loi qui prévaut à travers tout le pays. Comment cette exception paralyserait-elle son application dans notre province alors qu'elle ne lui nuit aucunement dans les autres?

D'ailleurs, comme nous l'avons déjà dit, enquêtes et procès ont eu lieu. Qu'en est-il résulté? La même conculsion, au point de vue légal: Ces réparations ne peuvent être considérées comme des travaux urgents ou nécessaires. Elles ne tombent pas sous la clause d'exception. Elles sont par conséquent prohibées.

Si nous revenons aujourd'hui sur ce sujet, c'est pour verser au dossier une nouvelle pièce de grande importance. Durant toute l'année 1927, la population de Donnacona, population franchement catholique, attachée à sa foi et à ses pratiques religieuses, s'est plaint qu'on lui imposait dans les moulins à papier, le travail du dimanche. "C'est une nécessité, disait le gérant.— Non, répondaient les ouvriers et leur dévoué pasteur, ces réparations, qui sont plutôt des nettoyages, pourraient être faites le samedi soir. Rien ne les autorise le dimanche. La loi est ouvertement violée".

Saisi à maintes reprises du litige, et par les autorités de Donnacona et par la Ligue du dimanche, le procureur voulut, avant de porter l'affaire devant les tribunaux, la soumettre à l'examen d'un homme de confiance et d'esprit droit qui pourrrait embrasser le problème dans toute sa complexité et le juger sainement.

L'abbé Alexandre Vachon, directeur de l'Ecole de chimie de l'Université Laval, fut donc appelé, avec l'autorisation de ses supérieurs ecclésiastiques à faire une enquête sur le travail du dimanche à la Donnacona Paper Co.

Ainsi que lui demandait le procureur général, il étudia spécialement le cas des réparations. Et voici le passage essentiel de son rapport:

"On semble admettre, à mon avis, trop facilement et à priori que la loi permet la production pendant six jours entiers, et donne droit de faire toutes les réaprations le dimanche. La Commission d'enquête, que vous avez nommée, il y a deux ans, et dont, par votre bienveillance, j'ai été appelé à faire partie, n'a pas voulu admettre ce principe, puisqu'elle a affirmé, dans son rapport, que les cas de "réparation et de mise en ordre des machines.... n'ont pas le caractère de nécessité ou d'urgence qui en fait des exceptions à la règle générale posée par la Loi du dimanche".

"Ne serait-il pas possible d'arriver à une entente avec les propriétaires de tous les moulins à papier dans le but de fermer les usines assez tôt dans la soirée du samedi, disons, à six heures, pour faire les réparations nécessaires, et garder ainsi le repos intégral du dimanche? Il est certain qu'il faudra toujours laisser aux moulins quelques hommes pour l'entretien des feux et la garde des bâtiments.

"Je suis convaincu que les différentes compagnies consentiraient à cet arrangement si tous les moulins étaient sur le même pied. Le prestige dont vous jouissez, Monsieur le Premier Ministre, et l'influence de votre personnalité pourraient, j'en suis sûr, facilement atteindre ce résultat".

C'est le 31 janvier 1928 que ce rapport a été adressé au premier ministre. Il semble avoir dormi depuis. Aucun résultat pratique n'en est sorti. A Donnacona comme aux Trois-Rivières et à Port Alfred, les réparations occupent chaque dimanche de nombreux ouvriers. Cent cinquante à deux cents, à ce dernier endroit, vient de nous écrire un correspondant autorisé. C'est vraiment intolérable!

Et à qui pourrait-on faire croire que ce sont là des cas urgents qui se présentent soudain à chaque fin de semaine? Les directeurs de ces usines eux-mêmes n'oseraient le soutenir sérieusement. Quelle piteuse figure ils feraient devant les tribunaux.

Mais forts de l'immunité dont ils semblent jouir, ils obligent sans crainte et sans scrupules leurs ouvriers à violer ouvertement la loi chaque dimanche. Seul le gouvernement serait assez puissant pour les mettre à la raison. Il a déjà gagné un retentissant procès à Chicoutimi contre la Compagnie Price. Pourquoi ne l'répète-t-il pas ce geste? Pourquoi ne s'occupe-t-il pas de cette loi comme des autres? Il faudra bien qu'il y vienne ,avec les abus qui se multiplient. Ne vaudrait-il pas mieux qu'il se décide maintenant, alors que la mentalité ouvrière, bien que déjà entamée par ce régime, reste encore dans son ensemble respectueuse du précepte dominical?

A Vendre

BONS CHEVAUX DE TRAVAIL A VENDRE

Ces chevaux sont en bonne condition pour travailler. S'adressez à

R. Racette
137, rue ST-LOUIS, Joliette

Chez **LANDRY**

ALCOOL pour radiateur (JACK FROST denatured alcool)
$1.25 le gallon.

GLYCERINE pour radiateur NO — VAP
$3.65 le gallon — 5 gallons 17.00

PRODUITS FRANCAIS

Elixir Ducro	$1.10	3 pour	$3.00	6 pour	$5.75
Vérogénol, comprimés	1.15	3 pour	3.15	6 pour	6.00
Sérosthényl, gouttes	1.35	3 pour	4.00	6 pour	7.50
Sanas, gouttes	1.00	3 pour	2.50	6 pour	4.75
Béatol, comprimés	1.25	3 pour	3.25	6 pour	6.00

PIPERAZINE MIDY	$1.35
PAGEOL, petite 0.90, grande	1.75
PULMOSERUM BAILLY	0.89
SIROP FAMEL	0.85
SIROP DESCHIENS	1.19

Galactogène Jolivet, sel	$1.2	3 pour	3.25	6 pour	6.00
Hémostyl, sirop	1.50	3 pour	4.00	6 pour	7.50
Curatine, bte de 6 cach.	0.40	3 pour	1.00	6 pour	1.85
Peptonate de fer Robin,	1.25	3 pour	3.25	6 pour	6.00
Neurinase, comprimés	1.00	3 pour	2.50	6 pour	4.75
Nucléarsitol Robin, amp.	1.50	3 pour	4.25	6 pour	8.00

Oscar Landry
PHARMACIEN
La Pharmacie la mieux Assortie du District
TEL. 228 ET 498 — 51, Rue Notre-Dame, Joliette

ST-BARTHELEMY

Baptêmes. — Le 12 novembre à M. et Mme Adélard Plante, un fils baptisé Joseph - Georges - Fernand. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Bellemare, de Ste-Justine.

Le 13 novembre, à M. et Mme E. Brûlé, un fils baptisé Joseph - Maurice - Germain. Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Roy oncle et tante de l'enfant.

Le 16 novembre, à M. et Mme Paul - Etienne Valois, un fils baptisé Jean - Joseph - Edmond. Parrain, M. l'abbé O. Valois, évêché, Joliette, marraine, Mlle Germaine Valois, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Omer Trudel.

UN DECORE

Un nouveau décoré, la boutonnière profusément pavoisée d'écarlate, se promène avec sa famille dans la campagne, trop déserte à son gré. Au détour d'un chemin apparait un troupeau de boeufs.

Mme X... avec un cri d'effroi: —Cache ton ruban!

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS
Porte Toujours La Signature de Chas. H. Fletcher

ECOULEMENT COMPLET!

D'UN STOCK DE

Ferronnerie, Quincaillerie, Tapisserie,

Etc., Etc.

L'ouverture officielle d'un grand procès!

¶ LES PRIX et les marchandises ont eu à subir une enquête très minutieuse et les jurés ont décidé de vous inviter aux délibérations en rapport avec les grandes réductions qui sont faites actuellement par la CIE EMILE WODON LIMITEE.

¶ Ce n'est pas une vente ordinaire: les prix sont tellement bas que c'est presque ridicule de les annoncer.

¶ Ce n'est pas ni un ni deux, c'est de l'argent qu'il nous faut et nous comptons sur vous.

¶ Nous sommes persuadés à l'avance d'avoir votre estimé patronage. Comptez en retour sur notre plus généreuse gratitude.

¶ Ne manquez pas de nous rendre visite durant cette grande vente qui sera certainement l'un des plus grands événements dans la vente de la ferronnerie, quincaillerie, ferblanterie, tapisserie, vitres, peinture, huile, vernis, gants, mitaines, etc.

¶ Venez nous voir nous avons hâte de connaître votre verdict.

ENCORE UNE FOIS NOUS VOUS INVITONS A BENEFICIER DE CES GRANDES REDUCTIONS

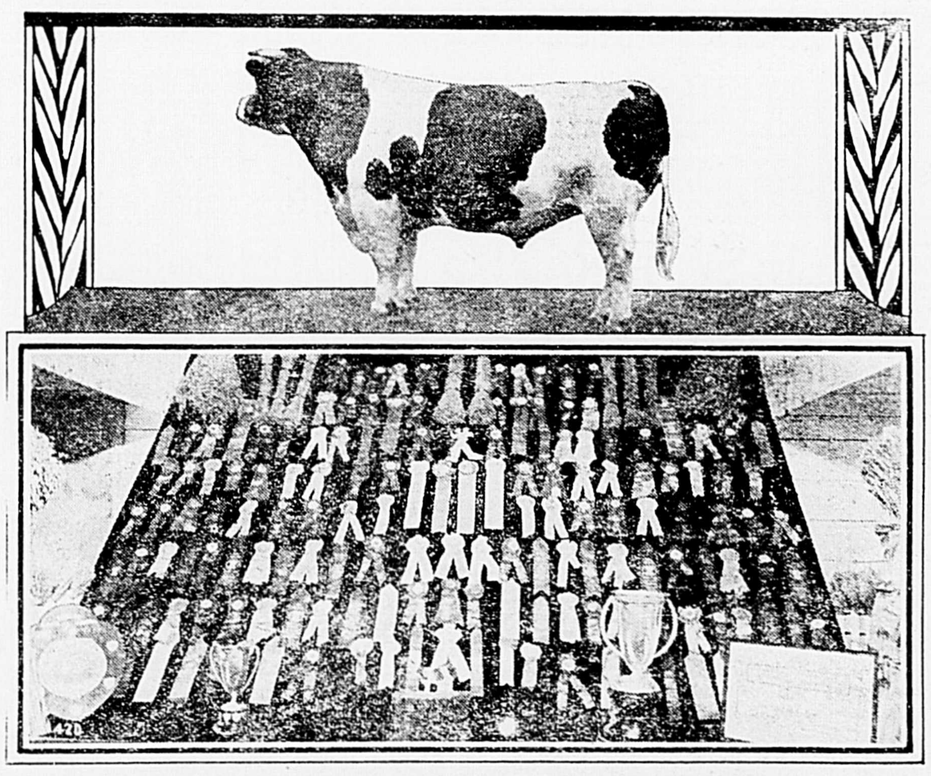
Tout le stock à vendre EN BAS DU PRIX COUTANT

La Cie Emile Wodon Limitée

(Ancien magasin A. E. WODON)

1, PLACE BOURGET, - - JOLIETTE.

Une ferme du C.P.R. remporte maints trophées



La ferme modèle de Strathmore, située près de Calgary, en Alberta, et exploitée par le Pacifiqu Canadien, est depuis longtemps célèbre dans l'Ouest pour ses magnifiques produits et son excellente tenue. Cette ferme, dont les succès antérieurs ne se comptent plus, s'est littéralement surpassée cette année et l'an dernier, par le grand nombre de prix et championnats décrochés dans les diverses expositions agricoles des Prairies et de la Côte du Pacifique avec son troupeau de Holsteins. Ce troupeau, qui compte 15 têtes, a remporté 100 premiers prix en 1928 et 79 en 1929. C'est là un record remarquable qui témoigne éloquemment de la bonne administration de la ferme de Strathmore sous la direction de la grande compagnie de transport. Le taureau, dont la photo apparait ci-dessus, est le pur-sang Holstein de la ferme de Strathmore "Strathmore McKinley Fairchild Wayne", le grand champion de 1928. Il a passé par toutes les grandes expositions de l'Ouest et n'a jamais été défait depuis 1927. La vignette inférieure fait voir une partie des trophées, médailles, coupes, diplômes, remportés depuis deux ans par le troupeau Holstein de la ferme de Strathmore.

Le Pacifique Canadien fait un excellent travail sur sa ferme albertaine pour améliorer la race des bestiaux Holstein dans l'Ouest.

Son empaquetage métallique le garde toujours frais

LE THÉ
"SALADA" 528F

Tout frais des plantations

Rapport de M. Lippé au conseil de ville

Ce rapport d'un congrès de l'Union des Municipalités à Sherbrooke a été lu au Conseil de ville, le 13 novembre dernier.

A Son Honneur Monsieur le Maire et à Messieurs les Echevins de la Cité de Joliette,
Messieurs,

Je dois tout d'abord remercier votre Conseil pour l'honneur qu'il m'a fait et la confiance qu'il m'a manifestée en me déléguant au dernier congrès de l'Union des Municipalités de la Province de Québec tenu à Sherbrooke les 6 et 7 du mois courant, me fournissant ainsi, en quelque sorte, l'opportunité d'étudier, de juger et de comparer les administrations et les administrateurs des diverses localités.

Si les comparaisons sont souvent odieuses, elles sont quelquefois bien encourageantes et c'est avec plaisir que j'ai constaté que, sur ce rapport, comme sur bien d'autres, nous n'avons pas grand'chose à envier à l'étranger.

Je puis maintenant l'avouer, c'est sans grand enthousiasme que je fesais mes préparatifs de voyage, envisageant plutôt une corvée qu'un voyage agréable, surtout après avoir consulté le programme qui semblait annoncer des choses concernant d'avantage les municipalités rurales.

Ce en quoi je me trompais grandement puisque les sujets qui ont été touchés étaient très intéressants et ont été traités d'une manière très intéressante et la plupart étaient d'une grande utilité pour tout employé municipal qui s'intéresse à son travail et à la bonne administration des choses publiques.

Pour ma part j'espère en avoir recueilli une expérience dont je m'efforcerai de faire bénéficier notre municipalité.

On prétend que la dernière convention est la plus importante et la plus grosse convention d'automne tenue par l'Association depuis sa fondation.

Au-delà de quatre cents délégués étaient présents.

Sans doute, plusieurs d'entre vous se sont tenus un peu au courant par les journaux des diverses conférences qui ont été données. Mais je me permettrai tout de même de rappeler succinctement certains sujets qui ont été traités pendant ces deux jours.

Après les discours de bienvenue et de réponse à cette bienvenue, M. Morin sous-ministre des affaires Municipales nous a parlé des lois passées à la dernière session dont celles qui m'ont paru intéresesr d'avantage les municipalités de villes sont les suivantes: la loi concernant les traverses à niveaux dont le gouvernement s'engage à payer une partie des frais de déplacement, la loi donnant aux municipalités le droit de construire des aérodromes, celle comportant l'obligation de donner un avis dans les quinze jours après un accident pour avoir droit de réclamer d'une municipalité et enfin le changement apporté au serment que doit faire le maire pour demande d'assistance publique et qui consiste à ajouter, à la fin de la formule, les mots suivants "au meilleur de ma connaissance après avoir au préalable été informé".

M. Armand Crépeau nous a ensuite parlé de la municipalisation des utilités publiques en général et surtout de la distribution de l'électricité à Sherbrooke. Preuves en mains, il nous a montré que la municipalisation de l'électricité dans Sherbrooke est un succès qui ne fera que s'accentuer de jours en jours.

A mon point de vue, cette conférence très élaborée est une des plus importantes au point de vue économique. Elle devra attirer l'attention des municipalités contrôlant dans leurs limites des utilités publiques dont elles songeraient à se départir comme il arrive souvent. Elle démontre aussi que notre conseil avait de bonnes raisons de refuser à une compagnie privée une charte lui donnant le contrôle de nos rues pour la distribution du gaz.

Pour ma part j'aurais aimé à étudier plus à fond le système d'électricité à Sherbrooke afin d'être en état de faire la comparaison avec notre système et de travailler à améliorer celui-ci, s'il y a lieu. Mais le temps limité de cette convention ne m'a permis de prendre que peu de renseignements sur ce sujet, comme sur bien d'autres d'ailleurs, puisque la convention a siégé presqu'en permanence.

Il est donc difficile de comparer les mérites respectifs des deux administrations. Mais en s'appuyant sur les chiffres fournis par M. Crépeau et ceux que j'ai pu recueillir ailleurs j'en suis venu à la conclusion que, si l'on considère la différence de population, l'évaluation des deux cités et le capital investi par chacune d'elles dans ces exploitations, nous n'avons pas à rougir des résultats obtenus dans notre ville.

Dans l'après-midi du premier jour nous avons eu l'avantage de visiter l'usine de Westbury. Je me contenterai de dire que cette usine m'a semblé renfermer les derniers perfectionnements de simplicité et d'efficacité.

Sherbrooke possède quatre autres usines hydro - électriques semblables dont la capacité totale est de 12,000 chevaux-vapeur, avec une possibilité de développer 12,000 autre chevaux - vapeur. Quelques-unes sont à une vingtaine de milles de la cité.

Dans sa conférence de l'après-midi, M. Trépanier conseille à toutes les municipalités d'attirer les touristes d'hiver comme ceux d'été en créant des attractions telles que carnavals, représentations de pageants, etc.

Ensuite M. Joseph Jean, dans une conférence bien documentée, à ce qu'il m'a semblé, conclut aux droits qu'ont les municipalités de taxer les travaux d'utilités publiques et autres, telles que conduites d'eau, de gaz et d'électricité ainsi que les lignes téléphoniques et télégraphiques, etc.

D'après lui, par exemple, les poteaux de divers services étant des immeubles par destination, peuvent être taxés non seulement lorsqu'ils sont sur les voies publiques, mais même lorsqu'ils sont sur la propriété d'une tierce personne.

Certaines municipalités, dont celle de Lévis, je crois, ont déjà imposé une taxe de .25 par poteaux à ce que l'on prétend.

La conférence de M. Carpentier, assez intéressante en soi, fut plus ou moins pratique au point de vue de notre cité puisqu'elle avait pour but de conseiller aux trésoriers de bien faire leur ouvrage.

Inutile de parler du banquet qui fut semblable à tout autre banquet où l'éloquence coule et l'entrain pétille.

Le jour suivant M. Marquis nous a parlé du système seigneurial qu'il nous a montré à diverses époques de notre histoire, dans une conférence plutôt instructive que pratique.

Il me fait plaisir d'accorder ici une mention toute spéciale à la conférence de notre concitoyen et ami, l'avocat Alexandre Rivest, qui fut une des plus remarquables tant par le sujet même que par les arguments et la forme.

Vint ensuite la conférence de M. Bouchard sur son projet de loi du trafic que chacun de vous pourra appréciер, une copie devant être fournie à chacun des membres du conseil.

Enfin M. Morin, après quelques conseils amicaux, se tient à la disposition des délégués qui pouvaient avoir quelques informations à lui demander.

Pour ma part, ayant en vue la question de notre grand cours d'eau dit "La Débouche" je lui ai demandé s'il connaissait quelques procédures pour appeler le conseil de comté à faire verbaliser un cours d'eau passant dans des municipalités rurales et dans une municipalité de ville pourvu qu'il devienne ainsi à la charge de tous les intéressés; c'est-à-dire qui serait, dans le cas qui nous intéresse, partie à la charge des propriétaires de St-Charles-Borromée, et partie à la charge de ceux de Joliette.

Sa réponse fut qu'un ville ne peut régulièrement faire intervenir le Conseil de comté dont elle ne fait pas partie.

Dans un cas semblable il conseille de proposer au conseil de comté un arbitrage. Le comité pourrait nommer un arbitre, la ville en nommerait un autre. Un troisième serait le sous-ministre des affaires municipales qui avec les deux premiers étudierai tla question sur toute ses faces afin de faire un règlement qui rendrait justice à tout le monde.

Enfin après l'adoption des résolutions proposées par les comités, les délégués se sont séparés pour visiter la ville.

M. Armand Crépeau, M. P., et ingénieur consultant de la ville de Sherbrooke a bien voulu se faire le mentor de M. Alexandre Rivest et de votre humble serviteur en nous faisant visiter les divers départements de l'administration municipale tels qu'aqueduc, voirie et électricité, etc, et en nous faisant admirer les beautés pittoresques et architecturales de cette cité remarquable.

Le soir un char nous attendait pour nous ramener vers Montréal d'où nous avons pris le train pour Joliette, et en débarquant le refrain nous est venu naturellement à la mémoire "Rien n'est plus beau que son Pays".

Joliette, le 13 novembre 1929.

H. LIPPE,
Ingénieur de la Cité.

Représentant demandé pour Joliette

Excellente occasion pour homme énergique et de bonne apparence pour représenter vieille Institution établie depuis nombre d'années. Heures d'ouvrage longues et travail difficile, mais toute l'aide nécessaire est accordée à notre représentant. De préférence homme marié entre 24 et 45 ans. Toute réponse sera traitée confidentiellement. B. P. No 1026. Joliette.

Pourquoi Êtes-vous Souffrant?

Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs.

Ces impuretés ne peuvent être expulsées que lorsque les organes sont en bonne condition. Le

NOVORO

Du DR. PIERRE

a la réputation d'agir sur ces organes, les aidant à rejeter les matières empoisonnées, et inutiles.

La Première Bouteille Prouvera Son Mérite. C'est un vieux remède herbeux ne contenant que ce qui fera du bien au système.

Ne le demandez pas aux droguistes, il n'est fourni que par des agents spéciaux. Pour plus de renseignements, adressez-vous à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada.)

Une grande leçon du maître

Le Maître souverain a dit: "Vous prierez ainsi: "Notre Père.... pardonnez-nous comme nous pardonnons". Et nous répétons ces paroles sans trembler... Et nous voudrions sincèrement que Dieu nous pardonnât, comme nous pardonnons?...

Il est une phrase qui a volontiers cours parmi nous. "Je *pardonne*... je ne voudrais faire aucun mal à celui qui m'en a fait... mais *oublier*, jamais!" Qui peut comprendre la subtilité de cette distinction? Est-ce de notre magnanimité que nous voulons farder un souvenir si fidèle? Est-ce du procédé ennemi?... Quelle puérilité! A quoi bon vous souvenir, si le pardon est venu de votre coeur à vos lèvres, sans amertume, sans arrière-pensée?...

Voudrions-nous que Dieu nous parlât ainsi? "Je te pardonne, je ne te ferai aucun mal... Mais je n'oublierai jamais!" O Seigneur, ne nous pardonnez pas comme nous pardonnons! Oubliez! oubliez nos fautes! et faites-nous du bien! L'Ecriture nous apprend comment Dieu entend le pardon: "J'ai *oublié*, j'ai jeté en arrière toutes vos iniquités, j'en ai perdu le souvenir..." Voici comment parle la Sainteté infinie: qu'osons-nous donc dire, nous, pécheurs, parlant à d'autres pécheurs?...

Seigneur! Seigneur! ne nous pardonnez pas comme nous pardonnons!

Père d'Isné, S. J.

Une Bonne Nouvelle
DE LA
Succession Trudeau & Léveillé

La date de la grande vente de la Succession TRUDEAU & LEVEILLEE est maintenant décidée. C'est certes, une bonne nouvelle pour le public acheteur. Car cette vente signifiera:

SACRIFICE DES PRIX,
ECONOMIES POUR LES CLIENTS
AUBAINES DE TOUTES SORTES

Cette vente commencera le

30 novembre à 9 heures

Tout ce qu'il faut pour bien habiller hommes et femmes, jeunes gens et jeunes filles, garçons et fillettes, sera marqué à des prix alléchants.

Le public de Joliette et des environs a donc tout intérêt à attendre cette date; il est assuré à l'avance de réaliser des économies appréciables.

LA SUCCCESSION TRUDEAU & LEVEILLEE
—par—
Boulard & Frere
PROPRIETAIRES
Rue Notre-Dame, J liette



Victor Lafortune, 18, St-Paul, Tél. 524
J.-F. Goyet, 3, Manseau

Goyet & Lafortune
NOTAIRES

Argent à prêter. — Successions, etc.

29, rue MANSEAU, Tél. 593
(Porte voisine de Guibault & Guibault).

Voulez-vous une protection parfaite?
Si oui, placez vos assurances par l'entremise
—DE—
J. Conrad Perrault
Courtier en assurances générales. — Syndic en faillites
Propriétaire des bureaux de M. Hildège St-Georges et de feu Wilfrid St-Georges
69 Notre Dame J liette

Gaston Nolin
Président
CORPORATION D'OBLIGATIONS Ltée
Obligations et Assurances
W. A. JACQUES, REPRESENTANT
TEL. 588. CASIER 549. JOLIETTE
120, RUE ST-JACQUES, suite 311 MONTREAL

Feuilleton de l'Action Populaire

LES TROIS VOIES

Par l'abbé OMER VALOIS

17

XI

L'AUTRE VIE

Thérèse gravit, deux par deux, les marches du perron, et tomba dans la cuisine à la grande surprise de sa mère.

—Que je suis heureuse, maman, s'écria-t-elle, j'ai une très grande nouvelle à vous annoncer.

—Ah! tes nouvelles, dit Madame Fleury très calme, elles ne m'empêchent pas de dormir. Chaque fois que tu reviens du village, ma chère, c'est la même rengaine: un tel se marie, une telle est fiancée, Monsieur un tel est malade. Je me demande toujours où tu prends toutes ces nouvelles.

—Maman, vous ne paraissez pas de bonne humeur. Si vous saviez....

Thérèse était près de sa mère et la regardait amoureusement, attendant un sourire qui ne tarda pas à paraître sur les lèvres de Madame Fleury.

—Maman! Je vous apporte une nouvelle qui n'est pas comme les autres.

—Allons! Dis-la moi vite. Il y a longtemps que je t'ai vue aussi joyeuse. J'en oublie mon mal de tête.

—Tiens, lisez plutôt cette lettre qui nous apporte la joie.

Madame Fleury déplia la lettre et lut:

Ma chère Thérèse,

Il me fait plaisir de t'annoncer une nouvelle qui va te combler de joie, je n'en doute pas. Et c'est notre chère maman qui sera heureuse. L'obéissance m'ordonne de venir passer à St-Louis, la fête de l'Immaculée-Conception. Je serai accompagnée de Soeur Bruno. Nous nous retirerons à la maison, comme il n'y a pas de couvent dans la paroisse. Nous arriverons la veille de la fête, ferons une collecte à l'église le lendemain, et visiterons les écoles, les jours suivants.

Tu comprends mon bonheur! Revoir mes parents dans notre chère vieille maison! Revoir mon village natal, et te revoir aussi ma bonne Thérèse. J'ai bien hâte que brille ce jour de ma première visite. L'obéissance nous commande parfois de grands bonheurs. Aurevoir, à bientôt.

Sr Marie-Ange.

Comme le soleil, le bonheur a ses rayons. Ils partent du coeur et illuminent la figure. On conçoit aisément toute l'explosion de joie produite par la bonne nouvelle. Thérèse surtout, elle qui avait tant souffert du départ de sa soeur, ne se possédait pas de joie. Sa gaîté était bruyante, se manifestait par des éclats de rire, des reparties vives, des taquineries, des espièglerie, des projets quasi-enfantins.

Thérèse l'aimait sincèrement sa soeur. Elle l'avait bien revue une couple de fois au parloir du couvent. Mais que peut-on se dire en un parloir? Tout y est organisé pour vous distraire et chasser l'intimité. Le silence qui y règne est impressionnant ,et l'écho qui ramène vos paroles à vos oreilles est gênant. La cloche du cloître, le va-et-vient des religieuses au bruit de leur chapelet, l'entrée et la sortie des visiteurs, le passage des pensionnaires en costume noir à poignets blancs, tout semble conspirer contre l'intimité si douce après une absence prolongée. Et au moment où vous commencez à parler coeur à coeur, quelque chose toujours arrive à point pour faire baisser la voix ou imposer le silence.

Et c'est bien qu'il en soit ainsi. Autour de nos religieuses doit se faire une atmosphère sereine comme un firmament de matin sans nuage, digne de la grandeur et de la beauté de leur vocation. Vivant d'une autre vie que celle des gens du monde, il leur faut aussi une atmosphère différente.

Les potins du siècle, les folies et les futilités mondaines doivent être écartés de leur chemin. Thérèse était donc enchantée de recevoir sa soeur au logis paternel, de revivre un moment les beaux jours d'autrefois.

Les deux religieuses arrivèrent le sept décembre au soir. Dans sa plus belle voiture, Camille Fleury les amena de la gare. Lui-même avait déposé les habits de travail et revêtu son complet des jours de fête. Par la fenêtre Thérèse les vit venir de loin. Les religieuses furent reçues dans la plus vive émotion. Mme Fleury et sa fille en versaient des larmes de bonheur.

Soeur Marie-Ange n'avait pas changé. Sous le bandeau de toile blanche, c'était encore la même expression de bonté et de gaîté. Sa figure respirait la paix et l'humilité et était plus belle qu'autrefois. La vertu est toujours un affinement au visage de l'homme.

Thérèse, cependant, ne se lassait pas de regarder sa grande soeur. Elle lui semblait un peu changée tout de même. Les regards, les gestes, les paroles étaient calmes et dignes. La religieuse était gaie, il est vrai, mais pas à la façon d'autrefois, pas à la manière du monde. Ce qui jetait Thérèse dans l'admiration, elle qui avait connu l'exubérance et l'entrain de sa soeur.

Soeur Bruno, la compagne de soeur Marie-Ange, était grande. Elle avait des traits nets et fins, réguliers comme ceux d'une Madone.

Sa démarche était majestueuse. Sa figure d'une blancheur de cire. Elle était d'une distinction achevée. De plus elle était aimable, spirituelle et causait bien. Thérèse apprit confidentiellement que soeur Bruno avait été une grande Dame du grand monde, et qu'elle avait quitté les richesses et le luxe pour entrer en communauté.

La veillée s'écoula très vite... et fut très intime. Soeur Bruno avait le tact de ne gêner en rien la conversation de la famille. Elle jouissait de ce magnifique spectacle que présente toujours une réunion de famille sous le toit paternel.

Après la récitation de la prière et du chapelet en commun, tous se retirèrent.

Deux choses avaient frappé Thérèse: le costume des religieuses et leur manière de prier. Elle avait admiré le costume de sa Soeur, son ampleur, la grâce de ses plis, la richesse du linge. Comme ce costume donnait de la valeur au geste de Soeur Marie-Ange, et comme il lui allait bien.

La dévotion des religieuses l'avait aussi touchée. Elle-même d'ordinaire si distraite avait prié avec plus de goût que d'habitude. Son coeur s'était élevé vers Dieu, sans effort, à la douce musique des Ave et des Pater récités par Soeur Bruno. Que c'est beau de savoir prier ainsi pensait Thérèse.

Sa nature très sensible fut donc fortement impressionnée par ces quelques moments vécus avec les deux religieuses. Son imagination toujours prête à inventer se mit aussitôt de la partie. Et voilà Thérèse au couvent, portant le beau costume noir et la cornette des religieuses et priant comme elles. Pourquoi pas? et passant du rêve à une réalité fausse, elle se sentait heureuse. Je le savais bien qu'elles sont heureuses les religieuses, se disait Thérèse. Leur figure le dit bien clairement. Leur coeur doit jouir d'une grande paix. Mais hélas! ce n'était qu'un rêve qui, tout à coup disparut, ne laissant qu'un agréable souvenir.

En réalité Thérèse vivait dans l'inquiétude. Son âme était profondément troublée. Lors de l'entrée de Marie en religion, elle avait traversé une crise; elle avait connu des moments de torturante hésitation, d'inquiets tatonnements à la croisée des chemins. Le calme peu à peu s'était fait en son âme, mais une vague inquiétude persistait. Et, Louis Dupuis, un jour, avait parlé et l'orage de nouveau s'était élevé en son coeur. La manifestation des sentiments d'Henri Laflamme fut un autre apaisement, mais il restait toujours au coeur de Thérèse, un fond d'inquiétude et de trouble. Et maintenant, la visite des religieuses venait préciser ces angoisses et leur donner une vitalité nouvelle.

(A suivre)



NOS COURRIERS

St-Michel - des - Saints

(Spécial à l'Action populaire)

La saison du tourisme tire à sa fin. Les sportmen sont venus plus nombreux que de coutume.

Le bureau local de la St-Maurice forest protective Association, a émis, cette année, 3,800 permis de circulation, dans la forêt, pour la division de St-Michel des Saints.

Dans toute la région, sous le contrôle de l'Association, le nombre de permis a été de plus de 9,000.

Au point de vue de l'incendie, l'année est particulièrement favorable, parce qu'il n'y a eu que 17 feux immédiatement éteint.

En raison du territoire qui sera baigné par les eaux du barrage de la Compagnie Shawinigan, la ligne téléphonique, de l'Association changée dans quelques uns de ses protectrice des forêts, devra être embranchements; mais aucune tour, aux divers postes d'observation ne sera dérangée.

Les cinq écoles de la paroisse sont en opération. Les quatre titulaires, dans les rangs, sont munies d'un diplôme d'institutrices.

A l'école du village, sous la direction des Rév. Soeurs des SS. Coeurs de Jésus et Marie, il y a beaucoup d'élèves, certaines classes sont même trop petites pour loger les enfants.

La nouvelle supérieure, Rév. Soeur Marie-Irène remplace la Rév. Mère Marie-Léopold, dont le terme d'office, d'après le code canonique, était expiré.

L'ancienne supérieure, par son long séjour, au milieu de nous, peut être considérée comme une des fondatrices, son obédience ici, ayant duré 14 années.

La Rév. Mère Marie-Léopold a été transférée, comme Supérieure à Crabtree Mills, près de la Maison-Mère de cette congrégation religieuse, à Joliette.

Voici, par ordre chronologique, le nom des Supérieures de la mission de St-Michel des Saints, avec la date de leur stage.

1—R. Soeur Marie-Septime, de septembre 1908 à 1911;

2—R. Sr Marie-Léopold, en août 1911;

3—R. Sr St-Donat 1918;

4—R. Sr Marie-Léopold 1921;

5—R. Sr Marie-Agnès 1922;

6—R. Sr Marie-Léopold 1923;

7—R. Sr Marie Irène 1929.

* * *

Quelques particuliers prétendent avoir découvert une mine dont l'exploration indiquerait des gisements d'or et d'argent, dans le 1er rang du canton Maisonneuve, aux limites de la paroisse de St-Michel des Saints.

Ils ont obtenu, du département un claim enregistré, à Québec, sous le No 7935.

Nous ne doutons pas qu'il existe dans notre région beaucoup de terrain métallifère, autant qu'ailleurs, comme à l'Abitibi, s'il est vrai, d'après les géologues, que le sol du Canada est de l'époque primitive, c'est-à-dire de la période la plus ancienne, dans la formation de la première couche du globe terrestre.

On a déjà exploité ici, une abondante mine de mica; on y trouve aussi du cuivre, du fer, du quartz ,du granit, du feldspath. En d'autres endroits, il y a de la pière à chaux, de l'ocre rouge, de l'amiante, etc.

Des travaux de prospection, dans nos montagnes feraient connaître et exploiter nombre de minéraux ainsi que des minerais d'une grande richesse.

l'Action populaire

est publiée par la Compagnie de l'Action Populaire Ltée, le jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENTS :

Canada	**$1.00**
Etats-Unis	**1.50**
Union postale	**2.00**

strictement payable d'avance

La date qui apparait sur la bande-adresse au-dessous du nom de l'abonné est la date de l'expiration de l'abonnement. Ainsi: 1er mars 1928 signifie que l'abonnement est payé jusqu'au 1er mars 1928. Cette bande-adresse sert de reçu. C'est pourquoi, si, un mois après avoir renouvelé votre abonnement, la date n'est pas changée, veuillez nous en avertir.

Nos abonnés sont priés de nous faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair à Joliette.

Un abonné qui change d'adresse doit toujours quand il nous donne avis nous mentionner son ancienne adresse.

St-Gabriel de Brandon

(De notre correspondant).

M. O. Goulet de St-Gabriel et M. Albert Brault constable spécial pour le district sont allés à Rawdon, la semaine dernière. Ils ont visité quelques amis et la ferme avicole de M. E. Copping.

MM. O. Goulet, Albert Brault, Hormisdas Baillargeon et Lulger Champagne sont allés à Ste-Julienne à la grande assemblée du comté de Montcalm.

* * *

Deux automobilistes gravement blessés. — MM. Sinai Barrette et Camille McGuire, était en route pour St-Michel, ont été victimes d'un grave accident, non loin de St-Michel. Le conducteur ayant perdu le contrôle, la machine capota. Les deux occupants sont gravement blessés et l'un d'eux, M. Barrette est dans un état grave, et doit être transporté à l'hôpital.

* * *

M. et Mme Louis Marion de St-Damien étaient en promenade aujourd'hui chez M. Adélard Dénommé.

ST-JACQUES

(De notre correspondant)

Décès Léveillé. — Le 12 novembre ont eu lieu les funérailles de Mme Euclide Léveillé née Aurore Melançon, décédée le 10 courant à l'âge de 33 ans ,après plusieurs mois de maladie.

La défunte laisse dans le deuil, son mari et deux enfants; son père et sa mère M. et Mme Napoléon Melançon de Holyoke, Mass., trois soeurs, un frère, trois beaux-frères et une belle-soeur, Sr Marie Joseph de Nazareth de la communauté des Srs de Ste-Anne.

M. le chanoine Houle, curé, fit la levée du corps, et M. l'abbé Azellus Houle, vicaire, chanta le service.

Plusieurs parents et amis assistaient aux funérailles. On remarquait aussi dans la nef, la présence des Rvdes Srs de Ste-Anne avec leurs élèves et les officiers de la succursale "Arthur-Omer Houle" des Artisans Canadiens-français.

Les porteurs étaient: MM. Jean et Camille Léveillé et Rolland Bonin, ses beaux-frères. Lucien Leblanc, Adjutor Perrault et Alain Perreault.

* * *

Baptêmes. — Le 12 novembre a été baptisée Marie - Irène - Réjeanne - Carmel, enfant de M. et Mme Wilfrid Marion, charretier.

Parrain et marraine: M. et Mme Hervé Henri, oncle et tante de l'enfant.

Le 13 novembre, à M. et Mme Albert Gagnon, une fille qui reçut au baptême les noms de Marie - Paule, Denise. Parrain et marraine: M. et Mme Adrien Gagnon, oncle et tante de l'enfant.

Le 14 novembre fut baptisée : Marie - Annie - Gabrielle, enfant de M. et Mme Alcidas Robert. Parrain et marraine, M. et Mme Rosaire Robert.

Le 17 novembre, M. et Mme Alfred Venne, née Louisa Houle font part à leurs parents et amis de la naissance de deux jumelles, baptisées sous les noms de Marie - Marguerite - Elodie et de Marie - Jacqueline.

Les parrains ont été: M. et Mme Elzéar Houle, grands parents de l'enfant et M. Eugène Gaudet et Céline Gaudet.

* * *

En visite. — M. l'abbé A. Deschênes, vicaire de la paroisse de St-Roch de Québec est venu passer quelques jours au presbytère la semaine dernière, chez son confrère et ami, M. l'abbé Azellus Houle.

* * *

De retour. — Mlle Bertha Hénault, après avoir passé une huitaine chez ses parents à Ste-Elisabeth, est maintenant de retour.

CRABTREE MILLS

(Spécial à l'Action populaire)

Dimanche avait lieu à l'école du village une fête aussi belle que touchante, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. le curé O. Archambault. Dans un programme bien pensé et bien rendu, les enfants dirent à leur père et pasteur les sentiments de reconnaissance dont leur petit coeur était plein.

Il y eut chant, musique, récitation, saynète, etc. Le tout fut dit ou exécuté d'une manière charmante.

Voici le programme:

Entrée: La revue des oiseaux, duo par J. Renaud et B. Forget.

Voeux des petites, par un groupe d'élèves

Duo. "Sing Robin Sing", par H. Malette et R. Heale

Récitation: "La fille de Jaire" par Mlle M.-J. Pelletier.

Duo, par Mlles Y. Lépine et A. Payette

Saynète: "Reconnaissance", par M. J. Pelletier, J. Rivest et L. Desrochers

Piano: "Cribson", par Mlle J. Renaud

"Fifine": un groupe d'élèves

Trio: "Le Départ" par Mlles A. Payette, J. Landreville et G. Laurin

Récitation: "Le servant de messe" par un groupe de garçons

Duo: "Marche des soldats", par Mlles D. Forget et C. Lafortune

Chant: "O Canada"

"Une demande", par un petit garçon.

Tous les élèves assistaient à cette belle fête. On remarquait aussi au nombre des invités, M. le maire et Mme R. Lafortune, M. le président des commissaires et Mme Alidas Jetté, MM. les commissaires Alfred Payette, David Lachapelle et leurs dames.

* * *

Résolutions de condoléances. — Sacré-Coeur de Jésus

Crfabtree Mills

Lors de la dernière séance du conseil municipal de cette paroisse, les membres de ce conseil, profondément touchés par la mort accidentelle de M. Armand Lord, fils de M. Ernest Lord de Ste-Marie Salomée et fils adoptif de M. Arthur Tremblay de cette paroisse, ont voté à l'unanimité une résolution de condoléances aux deux familles si cruellement éprouvées. Copies de cette résolution, proposée par M. Henri Robert et secondée par M. Jos. Richard, ont été envoyées aux familles intéressées et à l'Action Populaire.

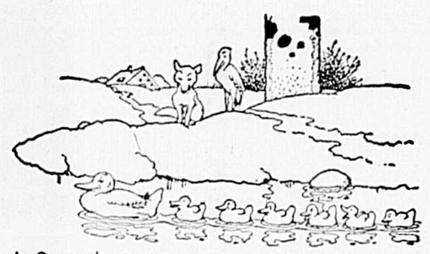
Pour copie:

Roméo Lafortune, maire.

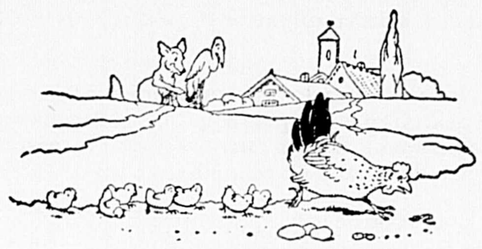
Armand Desrochers, secrét.

Propos à Propos!

par. Benjamin Rabier



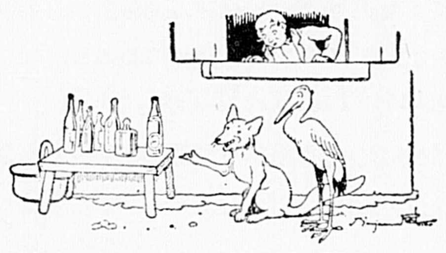
1. Le Renard - Quel beau sujet de méditation— La Cane nage en tête de ses canetons.—



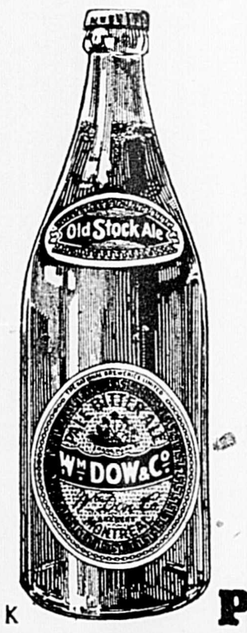
2. La Poule marche en tête de ses poussins....



3. L'Homme marche en tête de la Civilisation...



4 Et ce qui marche en tête du Régime Humide c'est la fameuse bière DOW!!!



DOW

Old Stock Ale

Mûrie à Point

Prime par la force et par la qualité

K

La Briqueterie St-Laurent

71 rue St-Jacques, Montréal LIMITEE

Téléphone Harbour 4994

BRIQUETERIE: LAPRAIRIE, P. Q.

Les Filtres Merveilleux du Courant Sanguin



Nous nous rendons peu compte en général de l'importance des reins comme moyen de conserver le sang pur et de prévenir de graves et douloureuses maladies.

Le courant sanguin a une double mission à remplir. En outre de transporter la nourriture aux différentes parties et aux organes du corps, il doit ramasser les résidus empoisonnés provenant de la digestion ou accumulés dans le système.

LES REINS SONT DES FILTRES

Les reins sont les filtres par lesquels s'éliminent les poisons du sang. Chaque goutte de sang du corps humain passe par les reins une fois à toutes les sept minutes pour y être filtrée.

Vous avez là une idée de l'énorme somme de travail imposée à ces organes. Quand ils faillissent à la tâche, tout le système s'empoisonne et il en résulte des sensations de fatigue suivies de douleurs et de graves maladies.

CAUSES DES DESORDRES DES REINS

La suralimentation et l'inertie conséquente du foie et des intestins sont la cause la plus fréquente des désordres des reins. Ceux-ci ont alors double corvée à supporter et ne sont pas toujours capables d'éliminer les poisons.

Les reins peuvent aussi manquer par suite d'un effort trop tendu, de coups ou de blessures au dos, d'attaques de malaria ou d'autres fièvres.

TRAITEMENT DES REINS

Le foie et les reins étant si intimement associés dans leur oeuvre de purification du sang, nul traitement ne peut être efficace s'il n'agit à la fois sur ces deux importants organes.

Agissant directement sur ces organes de filtration, les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie constituent le traitement le plus satisfaisant que l'on puisse obtenir pour le soulagement des désordres du foie et des reins.

Les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie ont l'approbation des médecins et des pharmaciens; elles se trouvent dans la grande majorité des foyers.

UNE BONNE REGLE

Lorsque vous avez remis en bon ordre vos reins et votre foie, c'est une bonne chose de prendre une pilule à votre coucher une ou deux fois par semaine pour maintenir l'action régulière et hygiénique du foie, des reins et des intestins. Cette règle vous apportera la santé et le confort et prolongera votre vie.

MEDICAMENT EPROUVE PAR LE TEMPS

Ces pilules sont en vente dans les pharmacies et connues du public en général depuis plus d'un demi-siècle.

Pendant une génération au moins auparavant, elles furent grandement employées dans la pratique médicale d'un célèbre médecin.

Elles ont démontré publiquement leur valeur, grâce à la distribution de millions d'échantillons.

Elles sont aujourd'hui connues universellement de la profession médicale et du public en général. On les trouve dans presque toutes les familles.

ECARTEZ CES SYMPTOMES

Voici quelques-uns des symptomes résultant du dérangement de ces organes:

Mal de tête.
Langue chargée.
Appétit capricieux et indigestion.
Sensation de lourdeur à l'estomac.
Douleurs dans le dos.
Dépression cérébrale et irrégularité intestinale.
Perte de poids.
Désordres des reins.
Sensations de lassitude et de langueur.

Les Pilules du Dr. Chase

pour les reins et le foie



Les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie sont en vente chez tous les marchands de remèdes et manufacturées par la Dr. A. W. Chase Medicine Co., Limited, Toronto, Canada.

Radios Victor et DeForest

Voulez-vous un bon radio? Achetez soit un **VICTOR ORTHOPHONIQUE,** soit un **De FOREST-CROSLEY.**

J'ai toujours en magasin ces deux marques populaires de radios soit électriques, soit à batteries pour les gens privés d'électricité. Il me fera grand plaisir de vous donner chez vous une **démonstration** absolument **gratuite.** Un simple mot de votre part et je ferai le reste.

N'oubliez pas que j'ai toujours en magasin **gramophones, disques, aiguilles,** ainsi qu'un grand assortiment d'articles de **bijouterie** et de **remède brevetés.**

Gustave BERNARD

St-Felix de Valois, Co. Joliette

"Ouvrant lundi..."

UN JEUNE HOMME, ouvrant son garde-robe lundi dernier, alors que les premiers souffles de l'hiver se faisaient sentir, s'aperçut que son pardessus était très avarié. Il passa par notre magasin et il acheta un pardessus à son goût et fut grandement satisfait.

Des centaines de personnes qui ont besoin de linge d'hiver seraient satisfaites des prix, qualités et façons, si elles s'adressaient à notre magasin. Nous avons toujours un assortiment complet et nouveau de bonnes marchandises à vendre à des prix raisonnables.

Etes-vous de ceux qui en profitent?

GEORGES DAHER

HABITS et MERCERIE pour HOMMES - LINGERIE pour DAMES

19 Place Lavaltrie, Joliette, Qué.

St Charles Mandeville

Accident. — Un accident s'est produit dernièrement. MM. Willie, Paul St-Jean, Mme St-Jean ,leur mère et sa petite fille se rendaient à l'école pour la messe, lorsque tout à coup la direction de la machine fit défaut et ils allèrent s'arrêter sur une maison. Paul St-Jean fut blessé sérieusement, les autres occupants de l'auto étant sains et saufs.

* * *

Euchre. — Le 14 novembre dernier eut lieu en cette paroisse un euchre au profit de l'église, organisé par Mlle Bertha Paquin, institutrice. La soirée fut présidée par M. l'abbé Charles B. Veillet, curé. Parmi les personnes présentes, on remarquait M. et Mme Joseph Bouchard de Joliette, M. P.-E. Desrochers, ainsi que Mlle Yvonne et Rosa Bouchard, aussi de Joliette, Mme Vve Elphège England de St-Didace, M. Godiose Desjardins, aussi de St-Didace. Outre ces quelques visiteurs, un grand nombre de paroissiens s'étaient fait un plaisir d'assister à ce euchre. Plusieurs prix furent distribués aux gagnants. Le premier prix fut décerné à Mme Willie Vadenais de cette paroisse. Après un succulent goûter, tous se séparèrent, emportant un heureux souvenir. Le succès a répondu à l'effort.

MASCOUCHE

FUNERAILLES DE M. J.-ISRAEL LEBLANC

(De notre correspondant)

Lundi dernier à Mascouche ont eu lieu les funérailles de M. J.-Israel Leblanc, décédé le 8 novembre dernier, à l'âge de 40 ans. Il laisse dans le deuil, son épouse (M.-Victoire Crépeau), son fils Gilles, sa mère, sa soeur Mme Paul-Emile Rochon.

L'absoute fut faite par M. l'abbé J. Jodoin, curé de la paroisse, et le service fut chanté par M. l'abbé A. Allard, vicaire de Mascouche, assisté des abbés D. Ricard et Z. Mailhot.

Les porteurs étaient: MM. Auguste Laporte, Israel Leblanc, H. Durand, Joseph Goulet, Henri Brien, Adrien Crépeau, tous cousins du défunt.

Le chant, par les membres de la famille et sous la direction des maitres de chapelle de la paroisse, fut rendu avec grand succès. Touchait l'orgue: Mme Joseph Dugas, organiste de la paroisse. La quête fut faite par le notaire J.-Romuald Crépeau et M. J.-Alphonse Forest, cousins du défunt.

Conduisaient le deuil: Le fils du défunt, Gilles; ses beaux-frères: MM. Albert, Fabien, Emilien Crépeau, P.-E. Rochon, M. Nelson Raymond et M. Emile Aubin.

On remarquait un grand nombre de paroissiens et d'étrangers à ce service. Le manque d'espace nous oblige à ne donner les noms que des personnes qui ont offert leurs sympathies à la famille.

Offrandes de messes: — Dr et Mme P.-E. Rochon, famille F.-G. Crépeau, M. et Mme A.-C. Crépeau Mme Alfred Lamarche, Mlle Salomé Crépeau, M. et Mme Victor-O. Pauzé, le notaire et Mme J.-R. Crépeau, Dr Alexandre Crépeau, MM. et Mmes Maxime Morin, Geo. Frenette, Albert Richer, Raoul Nadon, Arthur Mongeau, Mlle M.-Ange Beaudoin, famille Armand Riopelle, M. et Mme Alphonse Sansfaçon.

Bouquets spirituels: Le personnel du Noviciat des Srs de la Providence, Sr Joseph - Ulric, Fr. Théophile - Isidore, famille Dr P. E. Rochon, M. et Mme Emile Aubin, M. et Mme Emilien Crépeau, Mlle Salomé Crépeau, Mme Alfred Lamarche, M. et Mme Rodrigue Lapointe, M. et Mme Alexandre Guilbault, famille J. - W. Beaudoin, M. et Mme Wilfrid Parent, M. et Mme Cyrille Lachapelle, M. François Pauzé, M. Charles - Guy Rochon.

Télégrammes. — Fr Boniface, Waterville, Maine, famille Wilfrid LeRoyer, St-Lambert.

Témoignages de sympathies.— Les Srs de la Providence de Mascouche, les Frères de l'Instruction chrétienne de Mascouche, MM. Hilaire Crépeau, Ulric Crépeau, Mlle Germaine Crépeau, famille M.-L. Cléroux, MM. et Mmes Armand Côté, Octavien Renaud, famille Ulderic Corbeil, famille H. Duval, M. et Mme Wilfrid A. Bohémier, M. et Mme Florent Robinson, Mme A. Leclerc, Mme J.-B. Lamarche, M. Fred and Mrs Laura E. Alexander, Mme J.-Dionis Roy, Dr Ed. Frenette.

. . . la dernière main



La BIÈRE MOLSON

"La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buvait"

Encouragement au Sport Amateur



1.—Mr. E. W. Beatty.
2.—Mr. A. D. MacTier.
3.—Sir George McLaren Brown.

Plusieurs Canadiens en vue, dans les domaines de l'industrie, de la finance et des chemins de fer, portent aujourd'hui aux sports un très vif intérêt, et afin de stimuler l'enthousiasme des jeunes pour ces divers amusements athlétiques, ils y vont généreusement de leurs deniers, soit en contribuant à des souscriptions, en offrant des coupes ou trophées ou en instituant des prix spéciaux.

Le rugby anglais, par exemple, est l'un des sports que l'on cherche particulièrement à populariser au Canada. M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, a été récemment créé président honoraire de la British Rugby Union of Canada, une nouvelle association formée à cette fin. M. A. D. MacTier, vice-président du même chemin de fer a été choisi comme vice-président de l'Union. C'est lui qui a offert la superbe coupe qui porte son nom et qui sera décernée aux champions de la Ligue.

Sir George McLaren Brown, gérant du Pacifique Canadien en Europe, représentera les intérêts de l'Union en Grande-Bretagne. On espère par l'intermédiaire de cette association sportive pouvoir amener à se rencontrer des équipes de rugby amateur de toutes les parties de l'Empire. M. J. Fyfe-Smith, de Vancouver, est le président de l'Union Canadienne.

R. I. P.

SYMPATHIES A MME GRENIER

Nous avons publié, la semaine dernière, le rapport du décès et des funérailles de feu M. Arvin Grenier. La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies qu'elle nous demande de faire connaitre au public, en signe de reconnaissance.

Offrandes de messes: MM. et Mmes Louis Olivier, J. R .Lasalle, Raoul Charette, Wm Froment, hon. juge J. A. Dubeau, Hervé Sauvageau, W. Chevrette; Mlles Bernadette Piette, Antoinette Ducharme; MM. Hervé Chartier, Maurice Grenier, Rosaire Chartier Oscar Laferrière, Edmond Parent, diacre, Mmes Arvin Grenier, Eug. Delsemme, A. Chartier, MM. et Mmes J.-C. Perrault, A. Charbonneau; les Maisons Pouliot Ltée, CChCevalier et Pauzé, les Epiciers Détaillants de Joliette.

Bouquets spirituels. MM. et Mmes J. A. Jubinville, Théophile Jalette, Amédée Desrochers, Alcide Bonin, Adélard Laporte, Mme Joseph Gervais, les Finissants du Séminaire de Joliette; Mlles Berthe et Laurette Sansregret, MM. Eustache Chartier, Antonio Piette.

Sympathies: R. Sr Agathange, MM. et Mmes C. E. Desormiers, Emile Laporte, J. H. Desjardins, Thomas Hewette, Albert Mireault, la Corporation de la Cité de Joliette, la Cie des Zouaves deJoliette, Mmes Lucien Desmarais, J. A. Martin, familles L. Delorme, Thomas Charbonneau, Charles Desroches, F. Champagne, Mlles J. et A. Mireault, MM. Gérald Gervais et Victor Farley, G. Racine et J. H. Thériault, l'abbé Aimé Piette, Arthur Normand, Gus. Bernard, Sr Marie Claudia, Napierville, l'abbé Hector Ferland, MM. et Mmes J. Lucien Bourgeois, Camille Ducharme, Mme Alcide Richard, Mme Léo Savard, New-York, Mme R. Mireault, M. Gérard Ferland, National Breweries par M. A. Leblanc, Mlles Alice Fontaine, Thérèse et Clara Gaudet.

Mll eRachelle Farley, M. J. Bérard, Mme et Mlle Manny de Schenectady, N. ., M. et Mme C. P. Mainville, la famille Jos. Rondeau.

Couronnes de fleurs : Mme Arvin Grenier, M. Maurice Grenier, National Breweries, Montréal, M. Amédée Boisvert, MM. Désormeaux et Frère.

Télégramme de la famille Hamel de Hamilton, Ontario.
M. et Mme Ernest Jasmin.

Unité Sanitaire du Cté de Joliette

RAPPORT DU TRAVAIL POUR LES SEMAINES DES 9 ET 16 NOVEMBVRE 1929

Travail de propagande:
Conférences d'hygiène scolaire 10
Assistance. 358
Pièces de littérature distribuées: 1143
Entrevues: 62
Lettres reçues et envoyées: 32

Maladies contagieuses
Examens de dépistage: 9
Visites des cas, contacts ou suspects: 17
Nombre de cas isolés: 5
Nombre de cas mis en quarantaine: 10
Nombre de cas rapportés: 11

Tuberculose
Nombre de personnes examinées. 54
Nombre de cas positifs: 1
Nombre de visites à domicile: 110
Nombre de cliniques antituberculeuses: 3

Vaccination et immunisation
Sérum antidiphtérique (unités): 265,000

Hygiène de l'enfance
PRENATALS: Cas visités à domicile: 14
PRESOCLAIRES:
Clinique de puériculture: 2
Bébés examinés: 65
Cas vus au bureau : 65
Cas vus à domicile: 148
ECOLES:
Nombre d'écoles visitées: 6
Enfants examinés: 225
Défauts trouvés : 755
Enfants normaux: 14
Visites consécutives à domicile:84
Conseils d'hygiène individuelle : 390
Exclusions non-vaccinés 2
Cas référés au médecin, dentiste, occuliste: 297

* * *

NUTRITION
Enfants pesés et mesurés: 217
Enfants 10 p. c. en dessous du du poids normal: 20
Enfants revenus au poids normal: 8

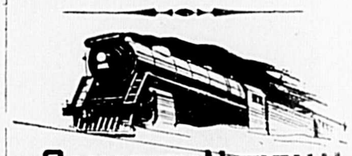
Défauts physiques corrigés
Dents extraites ou obturées: 102
Amygdales enlevées ou traitées : 11.
Végétations adénoides enlevées: 4
Glandes cervicales traitées et guéries: 13
Nombre de cas de goitre traités et guéris: 2

Inspections sanitaires
Maisons isolées et logements 4
Edifices publics (écoles, églises): 3
Laiteries, usines de crème glacée. 53
Hôtels, restaurants: 9
Boulangeries: 4
Boucheries et abattoirs, marché : 37
Ecuries et cours: 41
Usine: 1
Magasins de denrées alimentaires 3
Divers, nuisances en général: 10
Latrines: 15
Nombre total d'inspections sanitaires: 183

Laboratoire
Nombre d'échantillons de lait: 6

Heures de travail
Officier-Médical : 23
AU BUREAU:
Infirmières: 46
Inspecteur sanitaire: 9
Officier-Médical: 57
AUX CLINIQUES:
Infirmières: 17

Nombre de milles parcourus en auto:
Officier-médical: 227
Infirmières: 1470
Inspecteur sanitaire: 555



CANADIEN NATIONAL

Grande exposition agricole

D'HIVER A TORONTO

Du 20 au 28 novembre 1929

TAUX REDUITS

Départ. 19 au 28 novembre.
Retour: limite au 29 novembre.
Service de train accommodant
Pour plus amples informations s'adresser à tout agent du CAN. NATIONAL.

OBJETS PERDUS. — Si vous avez le malchance de perdre un objet, une somme d'argent ou tout autre chose, annoncez dans nos colonnes de petites annonces. Il ne se passe point de semaine que des objets perdus sont retrouvés grâce à notre journal.
j. n. o.